

# INFO



le bol de cacao



der Zug



le panneau



das Polizeiauto



le train



## INTERKULTURELLES LERNEN



Ortsschild

## L'APPRENTISSAGE INTERCULTUREL



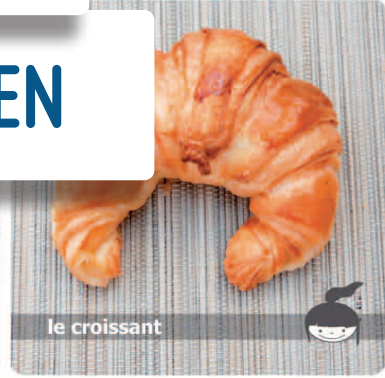
la boîte aux lettres



die Apfelschorle



das Feuerwehrauto



le croissant



la carafe d'eau



der Briefkasten



die Bretzel



la voiture de pompiers

— Édito	3	— Edito
— Apprentissage interculturel et pédagogie de l'échange dans les rencontres	4-6	— Interculturelles Lernen und Austauschpädagogik in Begegnungsprojekten
— Evaluer les rencontres interculturelles	7	— Interculturelle Begegnungen auswerten
— La recherche sur l'apprentissage interculturel à l'OFAJ	8-9	— Forschung zum interkulturellen Lernen im DFJW
— Interviews	10-11	— Interviews
— Acquérir et transmettre des compétences interculturelles	12	— Interculturelle Kompetenzen erwerben und weitergeben
— Une approche méthodologique	13	— Ein methodischer Ansatz
— Le programme Voltaire	14-15	— Das Voltaire-Programm
— Témoignages sur l'apprentissage interculturel	16-17	— Teilnehmerstimmen zum interkulturellen Lernen
— Étude : L'apprentissage interculturel chez les jeunes avec moins d'opportunités	18-19	— Erforschung interkulturellen Lernens von Jugendlichen mit besonderem Förderbedarf
— Apprentissage des langues et apprentissage interculturel	20-21	— Sprachenlernen und interkulturelles Lernen
— La dimension interculturelle des glossaires OFAJ	22-23	— Die interkulturelle Dimension der DFJW-Glossare
— Bibliographie	24	— Literatur
— Favoriser l'import-export	25	— Mehr Marktchancen durch Fortbildung
— Les vers volent	26	— Von Reimen, Mikrofonen und alten Hasen
— Séminaire Intégration et égalité des chances	27	— Seminar Integration und Chancengleichheit
— Coupe du Monde de Football Féminin	28-29	— Fußball-Weltmeisterschaft der Frauen
— 6 <sup>ème</sup> session du Conseil d'orientation	30	— 6. Sitzung des DFJW in Paris
— Concours vidéo / l'OFAJ en bref	31	— Video-Wettbewerb / Das DFJW in Kürze
— Agenda	32	— Termine

Editeur | Herausgeber:  
Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)  
51, rue de l'Amiral-Mouchez | F - 75013 Paris  
Tél : 01 40 78 18 18 | Fax : 01 40 78 18 88  
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)  
Molkenmarkt 1 | D - 10179 Berlin  
Tel: 030/288 757-0 | Fax: 030/288 757-88  
www.dfjw.org

Responsable de la publication / Verantwortlich :  
Béatrice Angrand, Dr. Eva Sabine Kuntz  
Rédaction / Redaktion : Corinna Fröhling, Florence Batonnier

Coopération / Mitarbeit : Katharina Barth, Anke Ben Abdessalem,  
Christiane Behling, Elisabeth Berger, Sandrine Debrosse-Lucht,  
Manuela Firmin, Florence Gabbe, Julia Gottuck,  
Dominique Granoux, Jenny Großkopf, Cécile Hamet,  
Nadia Inoubli, Anne Jardin, Noëlle Marceaux, Emilien Médail,  
Nicolas Peretti, Stephanie Schaal

Traductions / Übersetzungen :  
Colline Granet-Cornée, Sarah Florence Gaebler

Graphisme / Graphische Gestaltung : lowtool.com  
Impression / Druck: CHIRAT\_Paris

© OFAJ-DFJW | 09. 2011



**Béatrice Angrand (BA)** : nous sommes à l'OFAJ toujours heureux de souligner l'augmentation permanente du nombre de participants à nos programmes et à ceux de nos partenaires : depuis 2007, plus de 200 000 jeunes sont concernés chaque année ! Mais au delà de la dimension quantitative, notre première mission est d'offrir un cadre pédagogique de qualité qui garantisse l'apprentissage interculturel. C'est précisément sur cet aspect qualitatif que porte ce numéro de notre Lettre Info.

**Eva Sabine Kuntz (esk)** : bien avant qu'il ne fasse la fortune des consultants internationaux, l'apprentissage interculturel fut un objet de recherche à l'OFAJ. Comment faire en sorte que la rencontre de jeunes français et allemands et parfois d'autres pays mène à une ouverture durable sur soi et sur l'autre ? Quels types de projets mettre en place pour que les jeunes transfèrent dans la vie quotidienne les découvertes faites dans les moments privilégiés de leurs rencontres ? Avec quels outils ? Dans un monde qui accélère, où les parcours de vie s'individualisent et où les nouveaux médias déterminent de plus en plus les interactions, ces questions nécessitent que l'OFAJ se renouvelle en permanence.

**BA** : Dans cet esprit, l'organisation de la première édition des rencontres franco-allemandes de slam en juin dernier à Strasbourg/Ortenau, a marqué notre engagement pour une nouvelle approche pédagogique de la langue.

**esk** : L'Union européenne de ces derniers mois le montre bien : pour que le projet européen perdure, il a besoin de l'impulsion franco-allemande. Pour ce faire, celle-ci doit reposer sur toute une génération connaissant bien le pays voisin et formée aux différences interculturelles.

**BA** : Parfois, cela passe par de toutes petites choses, comme le statut de « la bise » entre les chefs d'Etat. Celui qui la donne veut exprimer son désir de proximité, celle à qui elle est destinée la comprend comme une familiarité inopportune.

**esk** : Plus que jamais la mission de l'OFAJ est nécessaire. Si elle concerne en premier lieu les jeunes générations, elle ne peut se concrétiser sans l'implication de tous les acteurs de jeunesse. L'OFAJ ne cesse d'innover : Ainsi, nous testerons cet automne un nouveau format de rencontre, le *barcamp*. Laissez-vous surprendre – bonne « rentrée » !

**Béatrice Angrand (BA)**: Wir freuen uns sehr, erneut darauf hinweisen zu können, dass die Zahl der Teilnehmerinnen und Teilnehmer an den Programmen des DFJW und seiner Partner konstant steigt: Seit 2007 haben jedes Jahr mehr als 200.000 junge Menschen an den Programmen des DFJW teilgenommen. Aber der quantitative Aspekt unserer Arbeit ist nicht alles, unsere Hauptaufgabe besteht darin, interkulturelles Lernen in den Begegnungen sicherzustellen. Und genau mit diesem qualitativen Aspekt der Arbeit des DFJW beschäftigt sich diese Ausgabe des Infobriefs.

**Eva Sabine Kuntz (esk)**: Lange bevor internationale Berater damit viel Geld verdient haben, war das interkulturelle Lernen bereits Forschungsgegenstand im DFJW. Wie kann erreicht werden, dass sich die jungen Menschen bei deutsch-französischen oder trinationalen Begegnungen gegenüber dem Anderen und sich selbst dauerhaft öffnen? Wie müssen Projekte beschaffen sein, damit die jungen Menschen die Erfahrungen, die sie in der besonderen Situation des Austauschs gemacht haben, mit in ihr Alltagsleben nehmen können? Mit welchen Mitteln müssen wir zukünftig arbeiten?

**BA**: Diesem Wunsch nach Erneuerung ist auch das erste deutsch-französische Poetry-Slam Treffen im letzten Juni in Straßburg/Ortenau entsprungen. Es zeugt von unserem Einsatz für neue Herangehensweisen an das Sprachenlernen.

**esk**: Der Zustand der Europäischen Union in den letzten Monaten hat erneut deutlich gemacht: Damit das Projekt eines gemeinsamen Europas Bestand hat, bedarf es des deutsch-französischen Antriebs. Damit dieser funktioniert, brauchen wir eine ganze Generation von Menschen, die mit dem Nachbarland und den interkulturellen Unterschieden zwischen unseren beiden Ländern vertraut sind.

**BA**: Manchmal geht es dabei um Feinheiten, wie die Bedeutung der *bise*, des „Wangenkusses“ zwischen Staatschefs. Derjenige, der ihn gibt, möchte Nähe ausdrücken, diejenige, die ihn erhält, versteht ihn als unangemessene Vertraulichkeit.

**esk**: Der Auftrag des DFJW ist heute wichtiger denn je. Auch wenn er in erster Linie die junge Generation betrifft, kann er nur umgesetzt werden, wenn sich alle Akteure der Jugendarbeit einbringen. Das DFJW als Versuchslabor: So werden wir in diesem Herbst ein neues Format des Austausches testen, ein *BarCamp*. Lassen Sie sich überraschen!

Damit interkulturelles Lernen stattfinden kann, müssen Verantwortliche von Jugendbegegnungen Erfahrungen und Lernprozesse ermöglichen.  
 Pour qu'un apprentissage interculturel se produise, les responsables des rencontres des jeunes doivent rendre possible les expériences et les processus d'apprentissage.



## Apprentissage interculturel et pédagogie de l'échange dans les rencontres

Si au départ, l'idée de faire se rencontrer jeunes Allemands et jeunes Français trouvait son origine dans le désir de réconciliation, l'objectif est aujourd'hui de faire de la jeunesse de nos deux pays le pilier de l'Union européenne de demain et de transmettre aux jeunes des outils pour vivre au sein de l'Europe, et au-delà. Pour atteindre ce but, il faut rendre possible, accompagner et évaluer de manière continue le processus d'apprentissage interculturel, lequel est intimement lié à l'identité, individuelle aussi bien que collective. Le développement de compétences interculturelles et la pédagogie qui lui est associée tiennent donc une place centrale dans les rencontres soutenues par l'OFAJ.

### Un projet pédagogique indispensable

Toute personne qui s'intéresse aujourd'hui à la pédagogie des échanges sait qu'il ne suffit pas de réunir des jeunes venus d'Allemagne, de France et éventuellement d'un pays tiers pour provoquer automatiquement une situation d'apprentissage interculturel. C'est même parfois le contraire qui se produit, avec un renforcement des préjugés ; ou bien la volonté systématique de voir tout en rose ou d'éviter les conflits empêche l'ouverture d'un espace qui permettrait d'apprendre l'un avec l'autre et l'un de l'autre. Pour que la mise en contact débouche sur une réelle prise de conscience et sur la mise en place de comportements adaptés aux différences existantes, l'élaboration d'un projet pédagogique s'avère indispensable. Pour qu'un apprentissage interculturel se produise, les responsables des rencontres de jeunes doivent rendre possible les expériences et les processus d'apprentissage et aider les jeunes à accepter effectivement la « nouveauté ». Il est en même temps nécessaire de tenir compte de la complexité propre aux rencontres de jeunes.

### Un apprentissage à tous les niveaux

Au sein du secteur de la recherche à l'OFAJ, des chercheurs français et allemands issus de différentes disciplines, en coopération avec des praticiens des échanges de jeunes, formulent des principes théoriques et des recommandations pratiques en vue de l'apprentissage interculturel (voir bibliographie p. 24). Dans la mesure où nos manières de penser et d'agir reposent largement sur des mécanismes inconscients et sont fortement influencées par nos cultures respectives, les chercheurs, lors de leurs rencontres, ont constaté dès les années soixante-dix que l'apprentissage interculturel doit se réaliser à tous les niveaux : entre les jeunes eux-mêmes, avec et entre les accompagnateurs, au niveau des organisateurs et même au sein du groupe de chercheurs, qui, dans le cadre de l'observation des rencontres et de l'analyse qui la suit sont eux-mêmes engagés dans un processus interculturel. Ceux qui conçoivent, organisent, réalisent et évaluent un échange de jeunes franco-allemand sont donc soumis aux mêmes processus que les jeunes participants proprement dits.

### Encourager les processus d'apprentissage

Il va donc de soi que la préparation, la mise en œuvre et l'évaluation des rencontres par les organisations partenaires, ainsi que l'élaboration de méthodes pédagogiques interculturelles et le développement de ressources linguistiques se trouvent au cœur du travail du bureau « Formation interculturelle » de l'OFAJ.

En coopération avec des organisations partenaires françaises et allemandes, des professionnels des sciences de l'éducation et du langage, des formateurs interculturels et des experts venant d'instituts de recherche et d'établissements d'enseignement supérieur, nous identifions et accompagnons les processus qui se produisent lors des rencontres de jeunes. Des projets ciblés et des groupes de travail autour de thèmes spécifiques permet-

tent d'encourager ces processus et de développer en coopération des ressources pédagogiques et linguistiques. L'accent est mis sur le dialogue et l'échange avec tous les acteurs du travail avec les jeunes ainsi que sur la nécessité d'une évaluation continue et d'une réflexion critique et constructive.

### Évaluer et assurer la qualité

A cela s'ajoutent un accompagnement et une évaluation scientifiques des effets à moyen et long termes des rencontres, ainsi que l'utilisation de méthodes pédagogiques. Il s'agit d'une part d'évaluer dans quelle mesure les objectifs fixés par les animateurs et les organisateurs ont été atteints (voir les instruments d'évaluation p. 7). Mais l'objectif est également d'examiner précisément les dynamiques qui se mettent en place lors d'une rencontre.

Ces deux perspectives sont nécessaires pour déterminer s'il existait suffisamment de structures propices à l'apprentissage interculturel et si le projet pédagogique était pertinent. En revanche, la complexité de la question et l'absence de critères relatifs à la compétence interculturelle en général ne permettent pas aujourd'hui d'évaluer mathématiquement (« scientifiquement ») – bien que cela puisse donner lieu à des hypothèses subjectives – si et dans quelle mesure un apprentissage interculturel s'est bien produit chez chaque jeune individuellement.

Nous avons ainsi pour tâche de veiller à la qualité des rencontres, et donc également à l'« installation » pédagogique de réelles possibilités de découverte réciproque qui n'éluent pas les problèmes, tout en satisfaisant les besoins en constante évolution des organisations de jeunesse et des enfants, adolescents et jeunes adultes qui participent à nos projets extrêmement divers.

Elisabeth Berger,  
 chef du Bureau Formation interculturelle à l'OFAJ



*La communication verbale ainsi non-verbale font partie de l'apprentissage interculturel. Zum interkulturellen Lernen gehören die verbale und non-verbale Kommunikation.*

## Interkulturelles Lernen und Austauschpädagogik in Begegnungsprojekten



**Stand anfangs der Wunsch nach Versöhnung hinter dem Gedanken, junge Menschen aus Deutschland und Frankreich zusammenzubringen, so ist inzwischen das Ziel, die Jugend beider Länder als zukünftige Säulen der europäischen Union zu sehen und jungen Menschen Rüstzeug für ein Leben in Europa und darüberhinaus an die Hand zu geben. Um dieses Ziel zu erreichen, ist es notwendig, den Prozess interkulturellen Lernens, der sowohl auf individueller als auch auf kollektiver Identität beruht, möglich zu machen und diesen kontinuierlich zu begleiten und auszuwerten. Somit stehen das Erwerben interkultureller Kompetenzen und die damit verbundene Pädagogik im Zentrum der Begegnungsprojekte, die durch das DFJW gefördert werden.**

### Nicht ohne pädagogisches Konzept

Jeder, der sich heutzutage mit Begegnungspädagogik befasst, weiß, dass es nicht genügt, junge Menschen aus Deutschland und Frankreich – und eventuell aus einem dritten Land – zusammenzubringen, um allein durch diese Situation interkulturelles Lernen zu bewirken. Mitunter tritt entweder das Gegenteil ein, Vorurteile werden verstärkt, oder aber dieser Zwischenraum, der die Möglichkeit des miteinander und voneinander Lernen bietet, wird ihnen zugunsten von systematischer Verschönerung und Vermeidung von Konflikten versperrt. Um aus einer Kontaktsituation eine echte Wahrnehmung und die Herausbildung von geeigneten Verhaltensweisen angesichts vorhandener Unterschiede entstehen zu lassen, erweisen sich pädagogische Konzepte als unerlässlich. Damit interkulturelles Lernen stattfinden kann, müssen Verantwortliche von Jugendbegegnungen Erfahrungen und Lernprozesse ermöglichen und den jungen Menschen helfen, sich tatsächlich auf etwas „Neues“ einzulassen. Gleichzeitig gilt es, der komplexen Realität von Jugendbegegnungen Rechnung zu tragen.

### Lernen auf allen Ebenen

Im Forschungsbereich des DFJW formulieren deutsche und französische Forscher unterschiedlicher Disziplinen gemeinsam mit Praktikern des Jugendaustauschs theoretische Grundlagen und Handlungsempfehlungen zum interkulturellen Lernen (siehe hierzu Literaturliste S. 24). Weil unser Denken und Handeln unterbewussten Mechanismen unterliegt und stark durch unsere jeweilige Kultur beeinflusst ist, haben die Forscher im Rahmen ihrer Tagungen bereits in den siebziger Jahren festgestellt, dass interkulturelles Lernen auf allen Ebenen stattfinden muss: zwischen den jungen Menschen selbst, mit und unter den Teamern, auf Ebene der Organisatoren und sogar im Rahmen der Forschergruppen, die bei Beobachtung der Begegnungen und anschließender Analyse selbst Teil eines interkulturellen Prozesses sind. Diejenigen, die eine deutsch-französische Jugendbegegnung planen, organisieren, durchführen und auswerten, unterliegen also den gleichen Prozessen wie die jungen Menschen in der Begegnung selbst.

### Lernprozesse unterstützen

Es kann deswegen nicht verwundern, dass die Vorbereitung, Umsetzung und Evaluation der Begegnung durch die Partnerorganisationen, zusammen mit der Entwicklung von Methoden der interkulturellen Pädagogik und der Konzeption von pädagogischem und sprachlichem Material, im Mittelpunkt des Referats „Interkulturelle Aus- und Fortbildung“ steht.

Gemeinsam mit deutschen und französischen Partnerorganisationen, Fachkräften der Erziehungs- und Sprachwissenschaften, Fortbilderinnen und Fortbildern interkultureller Aus- und Fortbildungen sowie Spezialisten aus Forschungsinstitutionen und Hochschulen identifizieren und begleiten wir Prozesse, die in Begegnungen junger Menschen stattfinden. Durch gezielte Projekte oder in Arbeitsgruppen zu spezifischen Themen können diese Lernprozesse

gestützt und pädagogische und sprachdidaktische Materialien gemeinsam entwickelt werden. Im Vordergrund stehen Dialog und der Austausch mit allen Akteuren der Jugendarbeit und die Anforderung zur kontinuierlichen Auswertung und kritisch-konstruktiven Reflexion.

### Auswerten und Qualität sichern

Dazu gehört auch die wissenschaftliche Begleitung und Auswertung zur Ermittlung von mittel- und langfristigen Wirkungen von Begegnungen und der Einsatz pädagogischer Methoden. Es geht einerseits darum zu prüfen, inwiefern die Ziele, die sich Teamer und Organisationen setzen, erreicht werden (s. Evaluationsinstrument S. 7), andererseits aber auch um die genaue Betrachtung der Dynamik, die sich in einer Begegnung entwickelt.

Beide Sichtweisen sind nötig, um Aussagen darüber treffen zu können, ob es genügend Strukturen für interkulturelles Lernen gab und ob das pädagogische Konzept sinnvoll war. Inwiefern und in welchem Maße jedoch interkulturelles Lernen bei der und dem einzelnen jungen Menschen stattgefunden hat, kann zwar zu subjektiven Mutmaßungen veranlassen, lässt sich jedoch auf Grund der Komplexität der Frage und nicht festgelegter Kriterien zur interkulturellen Kompetenz insgesamt bis heute nicht wissenschaftlich nachweisen.

Unsere Aufgabe ist darauf zu achten, ob die Qualität der Begegnungsprojekte, also auch die pädagogische „Installierung“ von echten Möglichkeiten des gegenseitigen Kennenlernens ohne Ausschluss der Problemzonen, gewährleistet wird und die Begegnungsprojekte gleichzeitig den sich wandelnden Bedürfnissen von Jugendorganisationen und Kindern, Jugendlichen und jungen Erwachsenen gerecht werden.

Elisabeth Berger, Leiterin des Referats  
Interkulturelle Aus- und Fortbildung im DFJW

### Extrait de l'argumentaire du groupe de travail thématique des permanents pédagogiques de l'OFAJ dans les fédérations et les associations :

Quelques-unes des compétences clés à développer dans le cadre des rencontres franco-allemandes sont présentées ci-dessous.

A travers l'apprentissage interculturel, nous souhaitons élargir les capacités de communication et d'action des individus dans un quotidien multiculturel. Cela passe par :

- > La capacité de communication verbale et non-verbale
- > La capacité de se comporter de façon flexible et ouverte dans des situations inhabituelles
- > La capacité de se comporter et de s'investir convenablement dans des situations inhabituelles
- > La conscience de ses propres valeurs et orientations, perceptions et ses façons de voir les choses, sans ethnocentrisme
- > Le respect et l'ouverture, dans l'idée d'apprendre à comprendre l'autre dans sa socialisation culturelle différente
- > La capacité de perception de soi-même et des autres
- > La capacité de se mettre dans la situation des autres et à l'intérioriser (empathie)
- > La capacité de prendre de la distance par rapport à soi, d'essayer et d'apprendre de nouveaux rôles, et de réfléchir sur d'autres rôles inconnus (décentration)
- > La capacité de supporter, éprouver les différences, de tolérer aussi l'existence de perceptions et valeurs autres de chacun et de les reconnaître (« tolérance à l'ambiguïté », Ambiguitätstoleranz)

Les trois dernières compétences peuvent être considérées comme compétences principales ou paramètres de l'apprentissage interculturel.

### Newsletter „Interkulturelle Ausbildung, Sprache und Neue Medien“

Der Newsletter informiert über interkulturelle Pädagogik und Austausch, Deutschland Frankreich im Vergleich, Sprache und Austausch sowie Interkulturelle Forschung und kündigt Termine von Fortbildungen an:

[www.tele-tandem.net/fr/service/newsletter/newsletter-tele-tandem](http://www.tele-tandem.net/fr/service/newsletter/newsletter-tele-tandem)

### Conseil et coaching

Pour encourager de nouveaux partenaires à s'engager dans les échanges franco-allemands de jeunes et pour soutenir des équipes avec peu d'expérience interculturelle l'OFAJ a mis en place un réseau de conseillers indépendants et qualifiés pour les rencontres franco-allemandes de jeunes :

[www.ofaj.org/conseil](http://www.ofaj.org/conseil)

### Aus dem Grundsatzpapier der Fachgruppe der pädagogischen Mitarbeiter des DFJW in den Verbänden und der freien Jugendarbeit:

Auf einige Schlüsselkompetenzen, die wir in den deutsch-französischen Austauschprojekten fördern möchten, sei an dieser Stelle hingewiesen. Durch interkulturelles Lernen möchten wir die Kommunikationsfähigkeit und Handlungskompetenz der Individuen in einem durch Multikulturalität geprägten Alltag erweitern. Dazu gehören:

- > Verbale und non-verbale Kommunikation
- > Fähigkeit, sich in ungewohnten Situationen offen und flexibel zu verhalten
- > Fähigkeit, sich in ungewohnten Situationen angemessen einbringen zu können und zu verhalten
- > Bewusstsein über die eigenen Werte und Orientierungen, Einstellungen und Wahrnehmungen, ohne ethnozentriert zu sein
- > Respekt und Offenheit im Sinne dessen, Andere vor dem Hintergrund ihrer anderskulturellen Sozialisation verstehen zu lernen
- > Fähigkeit zur Selbst- und Fremdwahrnehmung
- > Fähigkeit, sich in neue Situationen hineinversetzen und einfühlen zu können (Empathie)
- > Fähigkeit in Distanz zu sich selbst zu treten, neue Rollen für sich selbst zu erproben und zu lernen, sich mit anderen, unbekannteren Rollen auseinanderzusetzen (Rollendistanz)
- > Fähigkeit, Unterschiede auszuhalten, die je verschiedenen Sichtweisen und Werte bestehen zu lassen und gegenseitig anzuerkennen (Ambiguitätstoleranz)

Die letzten drei Kompetenzen können als Kernkompetenzen oder Parameter interkulturellen Lernens begriffen werden.

### Lettre de diffusion « Formation interculturelle, langue et nouveaux médias »

La lettre de diffusion informe sur la pédagogie interculturelle et les échanges, sur les regards croisés entre sociétés française et allemande, sur la langue et les échanges ainsi que sur la recherche interculturelle, et annonce les dates des formations :

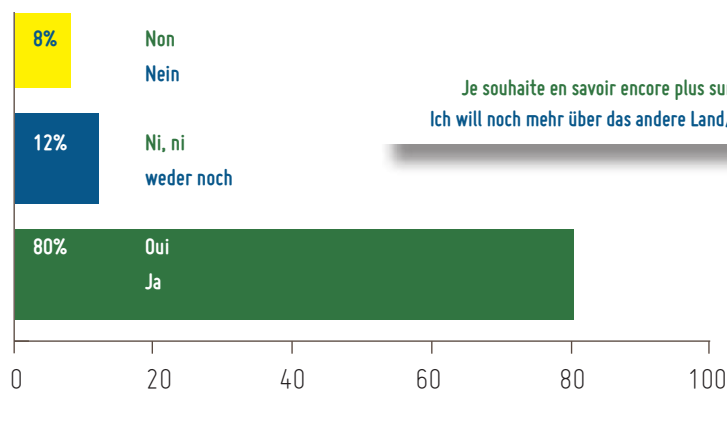
[www.tele-tandem.net/fr/service/newsletter/newsletter-tele-tandem/](http://www.tele-tandem.net/fr/service/newsletter/newsletter-tele-tandem/)

### Beratung und Coaching

Um neue Partner für die deutsch-französische Jugendarbeit zu gewinnen und Teams mit wenig interkultureller Erfahrung zu unterstützen, hat das DFJW ein Netzwerk von qualifizierten, erfahrenen Beratern bei deutsch-französischen Jugendbegegnungen aufgebaut:

[www.dfjw.org/beratung](http://www.dfjw.org/beratung)

En collaboration avec différentes organisations et notamment l'Office germano-polonais pour la Jeunesse (OGPJ), l'OFAJ a développé et constamment amélioré un outil d'évaluation des rencontres de jeunes.



40% von ihnen zum ersten Mal an einer Jugendbegegnung teilnehmen – und unter denjenigen, die sich im Ausland aufhalten, fast die Hälfte zum ersten Mal dieses Land besucht.

Interkulturelle Lernprozesse werden in dem Projekt aber nicht nur wissenschaftlich untersucht, sondern prägen auch den gesamten Entwicklungsprozess des Evaluations-Instruments, die Datenauswertung und auch die Zusammenarbeit im deutsch-französisch-polnischen Projektteam. Dabei stellt das Formulieren und Übersetzen von geeigneten Fragen nur eine von vielen Herausforderungen dar: Inwiefern

## Evaluer les rencontres interculturelles

Dès 2007, il l'a mis à disposition de tous les partenaires qui travaillent avec et pour la jeunesse afin qu'ils évaluent eux-mêmes leurs échanges, en toute autonomie. Depuis, de nombreux porteurs de projets ont utilisé aussi bien les questionnaires que le logiciel statistique correspondant, et envoyé les données recueillies en vue d'une analyse globale. Ainsi les données de plus de 5 000 participants et de plus de 700 animateurs dans le cadre d'échanges bi- ou trinationalaux ont été rassemblées.

L'idée de départ de cet outil consiste à vérifier si les objectifs que se fixent les organisateurs d'une rencontre sont bien atteints au cours de celle-ci. Et d'après les résultats obtenus, plus de 80% des animateurs interrogés estiment très pertinents les objectifs définis au préalable comme, par exemple, « Eveiller la curiosité des participants au sujet du pays partenaire ». Parallèlement, il ressort des réponses des participants que 80% d'entre eux apprennent à être très (ou davantage) ouverts vis-à-vis du pays partenaire. Et ce, malgré le fait que plus de 40% des jeunes interrogés prennent part pour la première fois à un échange et que, parmi ceux se rendant à l'étranger, près de la moitié découvrent pour la première fois le pays dans lequel la rencontre se déroule.

Toutefois, les processus d'apprentissage interculturel ne font pas seulement l'objet d'une étude scientifique dans ce projet. Ils marquent également toute l'évolution liée à l'instrument d'évaluation, l'analyse des données et la coopération au sein de l'équipe franco-germano-polonaise. La formulation et la traduction de questions appropriées n'ont constitué à cet égard que quelques-uns des défis à relever : Que signifie exactement le terme « culture » et a-t-il le même sens dans les trois langues ? A quoi peut-on attribuer les disparités au niveau des réponses données par les jeunes français, allemands et polonais – plutôt à la traduction ou à des différences de perception ? Telles sont, entre autres, les questions auxquelles le groupe de travail se retrouve toujours confronté et qui confèrent à ce projet d'évaluation une dynamique et une qualité particulières.

L'OFAJ publiera cet automne, en collaboration avec l'OGPJ, les premiers résultats de l'évaluation sous le titre « Les échanges ouvrent des perspectives. Un aperçu empirique des rencontres internationales de jeunes. » (W.Ilg / J.Dubiski).

Judith Dubiski, Ludwigsburg  
Collaboratrice indépendante au projet  
« L'évaluation de rencontres internationales de jeunes »

**Gemeinsam mit verschiedenen Partnern – allen voran dem Deutsch-Polnischen Jugendwerk (DPJW) – hat das DFJW ein Verfahren zur Auswertung von Begegnungen entwickelt, das seit 2007 allen Partnern der internationalen Jugendarbeit für die selbständige Evaluation ihrer Begegnungen zur Verfügung steht und ständig weiterentwickelt wird.**

## Interkulturelle Begegnungen auswerten

Zahlreiche Träger haben die Fragebögen und die zugehörige Statistik-Software seitdem genutzt. Viele von ihnen schickten die erhobenen Daten für eine Gesamtauswertung ein. So sind inzwischen Daten von über 5.000 Teilnehmenden und über 700 Mitarbeitenden von bi- oder trinationalen Begegnungen zusammen gekommen.

Die Grundidee des Evaluationsverfahrens besteht darin, zu überprüfen, ob die Ziele, die die Organisatoren für eine Begegnung setzen, im Verlauf der Begegnung erreicht werden. Dass dies gelingt, zeigt sich eindrücklich dort, wo interkulturelles Lernen stattfindet: Die abgefragten Zielsetzungen (z.B. „Bei den Teilnehmenden soll Neugierde auf das andere Land geweckt werden.“) werden von über 80% der Mitarbeitenden als sehr relevant eingestuft. Zugleich ist den Aussagen der Teilnehmenden zu entnehmen, dass bei 80% der Jugendlichen eine große Offenheit gegenüber dem Partnerland entsteht, bzw. gestärkt wird – und das, obwohl über

lassen sich die Schulsysteme vergleichen, wenn es um die (un)gleiche Beteiligung von Jugendlichen aus verschiedenen Schularten an Jugendbegegnungen geht? Was genau meint das Wort „Kultur“ eigentlich und bedeutet es in allen drei Sprachen das Gleiche? Worauf sind Unterschiede im Antwortverhalten von französischen, deutschen und polnischen Jugendlichen zurückzuführen – auf die Übersetzung oder eher auf unterschiedliche Wahrnehmung? – Dies sind nur einige der Fragen, vor denen das Projektteam immer wieder steht und die dem Projekt eine besondere Dynamik und Qualität verleihen.

Im Herbst wird das DFJW gemeinsam mit dem DPJW erste Ergebnisse der Untersuchung unter dem Titel „Begegnung schafft Perspektiven. Empirische Einblicke in internationale Jugendbegegnungen“ veröffentlichen.

Judith Dubiski, Ludwigsburg  
freie Mitarbeiterin im Projekt  
„Evaluation Internationaler Jugendbegegnungen“

« Financièrement, l'Europe vacille, quant au projet historique, sa faillite est avérée. Les citoyens, les jeunes en particulier, ne savent plus que faire de leur Union, ils regardent avec consternation les gouvernements dépenser leur argent – et descendent dans la rue par millions. »

(DER SPIEGEL, 20/06/2011)

## La recherche sur l'apprentissage interculturel à l'OFAJ

Même sans adhérer sérieusement à cette rhétorique du déclin, on doit admettre que le SPIEGEL souligne une évolution réellement inquiétante. Durant des décennies, le projet de l'unification européenne a été guidé par une conviction : « Lorsque les plaies des guerres mondiales se seront refermées, lorsque la „réconciliation“ sera devenue un objectif accepté de tous, lorsque, progressivement, des institutions communes, une liberté de circulation, une harmonisation des droits et surtout une économie commune avec une monnaie unique auront été instituées, alors l'Europe continuera à se développer par elle-même. » Mais depuis quelques années, beaucoup prennent douloureusement conscience que les choses ne sont pas si simples. Les résistances naissent justement des acquis communs, des prescriptions unificatrices de Bruxelles, des grosses sommes d'argent versées pour équilibrer les niveaux de vie, de l'euro et du renforcement de la dépendance qu'il entraîne : la méfiance, la peur de se faire bernier, la jalousie vis-à-vis de ce que « les autres » reçoivent ou se permettent mais auquel « nous » n'avons pas le droit ou pas accès, etc. Quant à notre connaissance de plus en plus détaillée des façons de penser et de vivre des « autres », elle n'empêche pas les anciens démons de ressurgir, et peut même parfois y contribuer.

Mais quel est le rapport avec la recherche sur l'apprentissage interculturel à l'OFAJ ? Au sein de l'organisation, le secteur de la recherche a su déceler, plus tôt que d'autres, ces dangers. Elle a décrit comment s'y confronter, en particulier à une très petite échelle. Depuis trente ans, elle refuse ainsi l'illusion selon laquelle il suffirait de mieux se connaître mutuellement et de

**La manière dont les jeunes vivent l'Europe est assez éloignée de ce qu'aurait souhaité la classe politique**

souligner tout ce que nous avons en commun pour que l'Europe se développe irréversiblement. A une époque où « l'apprentissage interculturel » était essentiellement identifié à l'intégration des réfugiés et des immigrants venus travailler en Europe, elle a montré que les relations intra-européennes, et entre autres l'amitié franco-allemande tant vantée, recelaient elles aussi des foyers de tension qui pou-

vaient se développer et éclater au grand jour. De nombreuses études ont souligné que les jeunes vivaient l'« Europe » d'une manière assez différente de ce qu'aurait souhaité la classe politique.

Cette recherche ne s'est pas attiré que des sympathies – même au sein de l'OFAJ. Qui aime en effet s'entendre dire que les bons chiffres de participation aux programmes d'échange et l'écho médiatique des événements en disent bien peu sur les processus d'apprentissage qui ont pu avoir lieu ? Qui entend volontiers que si l'« apprentissage interculturel » est abondamment décrit dans ces programmes, il est quasiment impossible à mesurer car il n'existe pas d'outils standardisés, tout dépendant de l'imagination et de l'ouverture d'esprit de ceux qui composent ces programmes ? Et quelle organisation se réjouirait d'être sans cesse confrontée à de nouvelles contraintes au lieu de pouvoir se reposer sur ses acquis et ses habitudes ? Une organisation comme l'OFAJ a bien sûr besoin d'études pour légitimer son travail, décrire et quantifier ses réussites. Mais cette recherche, et en particulier la recherche « interculturelle », ne peut se limiter à rendre compte de la croissance du nombre de jeunes Allemands ou Français qui choisissent d'apprendre la langue du partenaire.

le fer dans la plaie » et a souvent accordé une grande liberté aux chercheurs. Une étude de fond et de portée générale sur les dynamiques interculturelles dans le contexte de la mondialisation croissante n'a certes pas été rendue possible, mais nul ne l'attendait. L'OFAJ a financé des études de suivi et des évaluations de ses partenariats « ordinaires » aussi bien que de nombreux programmes

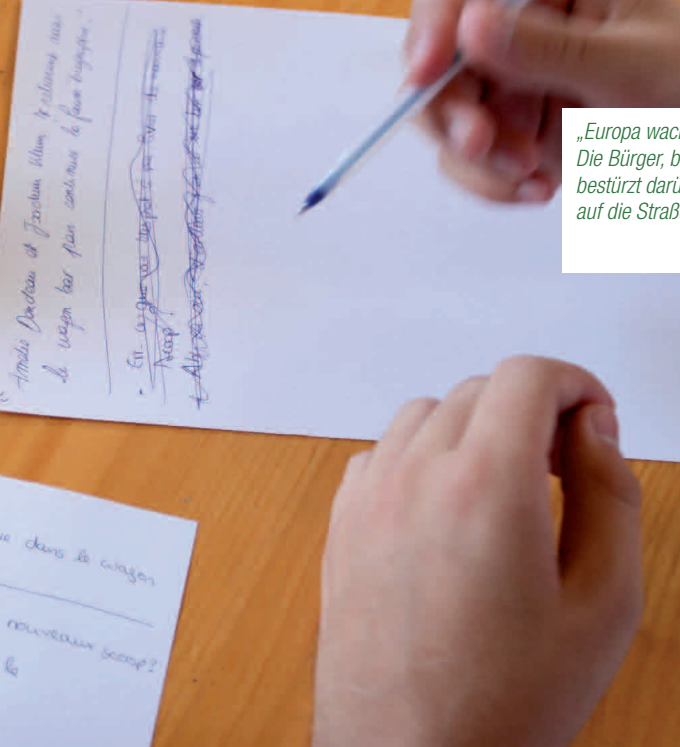
**L'OFAJ a toujours accepté que la recherche porte le fer dans la plaie**

d'échange expérimentaux qui s'inscrivaient souvent dans des programmes de recherche. Cette approche pragmatique soulève néanmoins des questions de fond. L'évaluation de rencontres bi- ou trinationales ne peut, par exemple, se limiter à mesurer ce que les jeunes y ont appris, comme s'il s'agissait d'évaluer un programme

scolaire. Il est bien plus important de comprendre en quoi ces rencontres peuvent permettre aux jeunes Européens de prendre conscience de leurs propres questionnements vis-à-vis de l'étranger culturel et de se voir « dans le miroir de l'autre ». Naturellement ces questionnements, comme le montrent aujourd'hui les manifestations des « euro-fighters » (DER SPIEGEL), mettent parfois la classe politique mal à l'aise. La recherche peut – et plus que jamais devrait – aider l'OFAJ et ses partenaires à devenir des forums de médiation traitant de telles contestations, au lieu de se contenter d'organiser des rencontres policées pour jeunes gens policés, c'est-à-dire pro-européens a priori. La recherche au sein de l'OFAJ ne peut réaliser ceci à long terme que si la direction de l'OFAJ souhaite voir son organisation endosser ce rôle et le considère comme une tâche relevant de la culture même de l'organisation.

Burkhard Müller, Universität Hildesheim





„Europa wackelt finanztechnisch, als historisches Projekt ist es schon bankrott. Die Bürger, besonders die Jungen, wissen mit ihrer Union nichts mehr anzufangen, sie sind bestürzt darüber, was die Regierungen mit ihrem Geld veranstalten – und gehen zu Millionen auf die Straße“.

(DER SPIEGEL vom 20.06.2011)

## Forschung zum interkulturellen Lernen im DFJW

Man muss diese Untergangsrhetorik des SPIEGEL nicht völlig ernst nehmen, um zuzugeben, dass sie auf etwas real sehr Beunruhigendes verweist. Jahrzehnte lang wurde das Projekt der europäischen Einigung nach dem Motto betrieben: „Wenn erst mal die Wunden der Weltkriege verheilt, wenn ‘Versöhnung’ als Programm akzeptiert ist, wenn dann Schritt für Schritt gemeinsame Institutionen, Freizügigkeit, Angleichung der Rechtsverhältnisse und vor allem eine gemeinsame Ökonomie mit einer Währung für alle geschaffen ist, dann wird Europa von selbst immer mehr zusammenwachsen“. Seit einigen Jahren dämmert vielen die Einsicht, dass es so einfach nicht ist: Gerade die Gemeinsamkeiten, die vereinheitlichenden Vorschriften aus Brüssel, das viele Geld, das zur Angleichung der Lebensverhältnisse fließt, der Euro mit seinen die gegenseitige Abhängigkeit verstärkenden Effekten rufen Gegenkräfte wach: Misstrauen, Angst übervorteilt zu werden, Neid auf das, was „die Anderen“ bekommen oder sich erlauben, aber „wir“ nicht kriegen und dürfen etc. Selbst das immer genauere Wissen über die Denk- und Lebensweisen der Anderen hilft dagegen nicht, sondern kann selbst zum Spielmaterial der Wiederbelebung alter Gespenster werden.

**Das was junge Menschen als „Europa“ erleben, kann ziemlich weit entfernt davon sein, was Politiker gerne hätten**

Management der Integration von Arbeitsmigranten und Flüchtlingen bedeutete, gezeigt, dass auch in innereuropäischen Verbindungen, z.B. in der viel gerühmten deutsch-französischen Freundschaft, Sprengstoff versteckt sein könnte, der sich erhitzen und entzünden kann. Sie hat vor allem in vielfältigen Studien gezeigt, dass das, was junge Menschen als „Europa“ erleben, ziemlich weit von dem entfernt sein kann, was Politiker gerne hätten.

Diese Forschung hat sich damit – selbst im DFJW – nicht nur Freunde gemacht. Wer hört schon gern, dass große Zahlen bei Austauschprogrammen und Events mit Medienresonanz noch wenig darüber aussagen, welche Lernprozesse dabei stattfinden? Wer mag akzeptieren, dass „interkulturelles Lernen“ in solchen Programmen zwar vielfältig beschrieben, aber kaum gemessen werden kann, weil es keine standardisierbaren Bedingungen dafür gibt, sondern alles von der individuellen Phantasie und Offenheit derer abhängt, die solche Programme gestalten? Welche Organisation hat es gern, wenn sie ständig mit neuen Herausforderungen konfrontiert wird, statt sich auf „das haben wir immer schon so gemacht“ verlassen zu dürfen? Natürlich braucht eine Organisation wie das DFJW auch Forschung, die ihre Arbeit

Was hat das mit der Forschung zum interkulturellen Lernen im DFJW zu tun? Die Forschungsstradition des DFJW hat viel früher als andere solche Gefahren gesehen. Sie hat vor allem auf vielfältigen Mikro-

ebenen beschrieben, wie damit umgegangen werden kann. Sie hat sich damit seit dreißig Jahren gegen die Illusion gewandt, man müsse sich nur gegenseitig besser kennen lernen und dabei alles Gemeinsame betonen, um Europa unumkehrbar zusammenwachsen zu lassen. Sie hat in einer Zeit, als „interkulturelles Lernen“ im wesentlichen

legitimiert, Erfolge dokumentiert und quantifizierbar macht. Nur kann sich seine Forschung darauf nicht beschränken und seine „interkulturelle“ Forschung nicht darauf, wie wieder mehr Jugendliche Französisch bzw.

**Das DFJW hat die Forschung als „Stachel im Fleisch“ immer geduldet**

Deutsch als Fremdsprache lernen.

Zur Ehre des DFJW sei gesagt: Es hat die Forschung als „Stachel im Fleisch“ immer geduldet, hat oft auch großzügige Freiräume dafür gewährt. Zwar hat es keine allgemeine Grundlagenforschung über Dynamiken des Interkulturellen in einer sich immer mehr globalisierenden Welt ermöglicht. Das kann auch niemand erwarten. Es hat Begleitforschung und Evaluationen „normaler“ Partnerschaften wie vielfältiger experimenteller Begegnungsprogramme gefördert, die selbst zum Teil als Forschungsprogramme angelegt waren. Diese pragmatische Art der Forschung berührt aber grundsätzliche Fragen. Evaluation von konkreten bi- oder trinationalen Begegnungen können sich z.B. nicht darauf beschränken, zu messen, was Jugendliche dabei gelernt haben, so als ginge es um die Lernerfolge schulischer Curricula. Weit wichtiger ist, herauszufinden, wie die Begegnungen Gelegenheitsstrukturen werden können, die jungen Europäern ermöglichen, ihre eigenen Fragen an das kulturell Fremde zu entdecken und sich selbst „im Spiegel der Anderen“ zu sehen. Diese Fragen sind, wie die aktuellen Demonstrationen der „Eurofighter“ (SPIEGEL) zeigen, der politischen Ebene verständlicherweise nicht immer angenehm. Forschung kann – und sollte noch mehr als bisher – dem DFJW und seinen Partnern Wege weisen, wie sie zu vermittelnden Foren für solche Auseinandersetzungen werden können, statt nur brave Begegnungen für brave, d.h. ohnehin pro-europäisch gesinnte Jugendliche zu organisieren. Dies kann Forschung im DFJW nur dadurch nachhaltig leisten, dass dessen Leitung eine solche Forumsrolle für das DFJW selbst anstrebt und als organisationskulturelle Aufgabe begreift.

Prof. Burkhard Müller, Universität Hildesheim

# « L'apprentissage interculturel doit susciter une "curiosité attentive" »

**Jean-Daniel Mitton, 52 ans, travaille pour l'organisation *Arbeit und Leben* à Wuppertal où il est responsable du secteur franco-allemand. Depuis 1992, il est permanent pédagogique de l'OFAJ.**

## Comment avez-vous connu l'OFAJ ?

Disons que j'ai un parcours un peu atypique puisque l'OFAJ, pendant très longtemps, je n'en avais pas entendu parler. Puis, un jour, un ami m'a parlé de l'OFAJ et des échanges franco-allemands. A l'époque, j'étais à Berlin. Trois mois plus tard, je partais avec un groupe en direction de Marseille ce qui a été ma première expérience, plus en tant qu'accompagnateur que participant.

## Quelle est, selon vous, la définition de l'apprentissage interculturel ?

Dès qu'on parle d'apprentissage, il y a nécessairement réflexion. L'apprentissage interculturel consiste d'abord à questionner un environnement étranger pour comprendre le mode de fonctionnement de cet environnement et ses participants. Ensuite, il faut s'interroger sur ses propres références. A partir du moment où on commence à faire le lien entre les références personnelles et celles de l'environnement extérieur, on se trouve dans un processus d'apprentissage dont l'intérêt est qu'il ne prend jamais fin et se déroule dans un champ de plus en plus large.

## Y-a-t-il une particularité dans l'apprentissage interculturel au cours des rencontres franco-allemandes ?

De mon point de vue, ce qui est intéressant dans les relations entre la France et l'Allemagne, c'est qu'il y a aujourd'hui un très fort intérêt pour l'autre pays. Mais ce qui est particulier dans le franco-allemand, c'est que les malentendus sont toujours très nombreux alors qu'on pourrait s'imaginer que ces pays voisins ont une culture partagée. Or ce n'est pas du tout le cas.

## Pourquoi la formation des équipes d'encadrement des rencontres franco-allemandes de jeunes est si importante ?

Mais parce que se faire rencontrer deux groupes, ce n'est pas suffisant. Une rencontre implique qu'il y ait des objectifs définis, un concept pédagogique. Cela veut dire qu'il faut des personnes compétentes, capables d'accompagner, de soutenir les jeunes dans les réflexions.

## Quelles sont les méthodes visant à permettre l'apprentissage interculturel dans les rencontres ?

Le choix d'une méthode dépend toujours du contexte, du public, du fonctionnement du groupe, etc. Il n'y a pas UNE méthode, mais la méthode, quelle qu'elle soit, doit être active et faire appel à la participation, au plaisir et à l'observation. Un exemple de méthode participative : on propose de manière très simple à un groupe franco-allemand de partir à la découverte de la ville dans laquelle il se trouve. L'idée c'est d'établir des questions dans un groupe mixte et d'essayer de trouver des réponses ensemble, à savoir, par exemple, pourquoi il y a des volets sur des maisons dans le Sud de la France et pas dans l'Ouest de l'Allemagne.

## La langue est au cœur de l'apprentissage interculturel mais les échanges soutenus par l'OFAJ ne s'adressent pas seulement aux jeunes apprenant la langue du partenaire. Comment peut-on initier des processus d'apprentissage interculturel dans ce contexte ?

L'animation linguistique est un élément très important dans l'apprentissage interculturel. L'idée c'est de proposer une approche non-scolaire de la langue qui permet de faire des expériences positives et d'établir un début de communication. Il faut faire comprendre que la langue n'est pas une barrière et qu'on n'a pas forcément besoin, au départ du moins, de connaissances linguistiques pour communiquer.

**Vous même travaillez en tant que Français dans une association allemande. Quels apprentissages interculturels avez-vous fait pendant votre vie professionnelle ? Avez-vous vécu des situations particulièrement drôles ?**

Je pense que, tant qu'on n'a pas la maîtrise des codes culturels, on ne se rend pas compte des erreurs que l'on commet. Les situations ne sont que drôles à posteriori finalement, lorsqu'on se rend compte de l'incongruité de la chose. C'est alors la preuve qu'on a réalisé un véritable apprentissage interculturel.



**Jean-Daniel Mitton, 52 Jahre, arbeitet für den Bundesarbeitskreis Arbeit und Leben in Wuppertal, wo er für den deutsch-französischen Bereich verantwortlich ist. Seit 1992 ist er pädagogischer Mitarbeiter beim DFJW.**

Im Interview erklärt Mitton, dass er interkulturelles Lernen als andauernden Prozess versteht, der bestenfalls nie endet und betont, dass das Besondere an den deutsch-französischen Beziehungen darin besteht, dass es trotz langjähriger Zusammenarbeit immer noch Missverständnisse gibt, die durch interkulturelle Begegnungen überwunden werden können. Interkulturelle Methoden kennt der Pädagoge viele, trotzdem gibt es nicht die EINE Methode. Sprachanimation betrachtet Mitton als wichtiges Element des interkulturellen Lernens. Denn gerade diese erlaubt es den Teilnehmern ohne fundierte Sprachkenntnisse, die Kultur des Anderen kennenzulernen.

## „Anfangs hat mich vieles geärgert, heute akzeptiere ich die Unterschiede“

**Doreen Poerschke, 29 Jahre, aus Saalfeld (Thüringen), lebt derzeit in Paris. Im Studium hat sie bereits als Fremdsprachenassistentin in Frankreich gearbeitet. Von Juni 2010 bis Mai 2011 war sie über das Programm „Arbeit beim Partner“ des DFJW bei der *Ligue de l'Enseignement* in Paris tätig.**

### Können Sie sich noch an Ihre ersten Eindrücke aus Frankreich erinnern?

Bei meinem ersten Frankreichurlaub war ein erster Eindruck, dass die Franzosen sehr hilfsbereit und zuvorkommend sind. Ein anderer Eindruck war, dass viele Dinge in Frankreich mehr Zeit als in Deutschland kosten, vor allem im täglichen Leben, an der Kasse im Supermarkt, bei der Post.



### Was ist Ihnen während Ihres ersten längeren Aufenthaltes aufgefallen?

Von der französischen Bürokratie war ich negativ überrascht. In Deutschland schimpft man über Bürokratie, ich empfand Frankreich als viel bürokratischer, viele Dinge dauern Monate. Mir ist aber positiv aufgefallen, dass junge Leute eine sehr gute Meinung von Deutschland haben. In meinem ersten Frankreichurlaub habe ich oft Leute getroffen, die Deutschland mit schlechtem Wetter oder Hitler as-

soziierten. Heute trifft man vor allem Leute, die von Deutschland genauso fasziniert sind wie ich von Frankreich.

### Was genau haben Sie bei der *Ligue de l'Enseignement* gemacht?

Ich habe im Rahmen des Programms „Arbeit beim Partner“ ein Jahr lang am nationalen Sitz in Paris gearbeitet. Ich habe unsere Verbände unterstützt, die deutsch-französischen Projekte vorzubereiten, durchzuführen und nachzubereiten. Außerdem habe ich neue Partner für neue Projekte gesucht.

### Haben Sie dort andere oder neue interkulturelle Erfahrungen machen können?

Obwohl ich in Deutschland nie gearbeitet und so keinen direkten Vergleich habe, erschien mir die Struktur des Verbandes sehr hierarchisch geprägt. Bei Fragen, egal ob sie meinen Chef betrafen oder nicht, musste ich mich zuerst an ihn wenden, was die Kommunikation sehr umständlich machte. Außerdem ist mir aufgefallen, dass die Franzosen sehr spontan waren, vieles sehr kurzfristig geplant wurde. Ich selbst bin damit sehr gut zurecht gekommen, manchmal war es aber schwierig, den deutschen Partnern zu erklären, dass ein Termin wieder verschoben wurde. Ich denke auch, dass die Erfahrungen nicht nur eine Bereicherung für mich waren, sondern auch meine französischen Kollegen von der Zusammenarbeit mit einer Deutschen profitiert haben.

### Glauben Sie, dass Sie durch die langen Frankreichaufenthalte toleranter geworden sind?

Ja, definitiv. Ich sehe das als Prozess: Je mehr Zeit ich in Frankreich verbringe, desto mehr stelle ich fest, dass ich besser mit den Unterschieden umgehen kann. Anfangs hat mich vieles geärgert, heute akzeptiere ich, dass ich im Supermarkt an der Kasse länger warten muss. Ich habe früher immer abgestritten, wie deutsch ich bin, aber während meiner Aufenthalte habe ich die neuen Erfahrungen auch in Bezug zu meiner eigenen Kultur und Identität gesetzt und festgestellt, dass ich doch deutscher bin als angenommen.

### Inwieweit haben Ihnen Ihre Sprachkenntnisse geholfen, sich im französischen Arbeitsalltag zurechtzufinden?

Ich war sehr froh darüber, dass ich gut Französisch spreche. Mit weniger Sprachkenntnissen wäre die Arbeit für mich teilweise kaum zu bewältigen gewesen und hätte sicherlich auch zu Missverständnissen geführt. Sprachkenntnisse sind sehr wichtig im interkulturellen Lernprozess, um Unterschiede besser verstehen und Missverständnisse vermeiden zu können.

### Möchten Sie weiterhin in einem deutsch-französischen Umfeld arbeiten?

Ja, ich möchte erstmal in Frankreich arbeiten, gerne auch im deutsch-französischen Bereich. Ich habe festgestellt, dass es mir gefällt, etwas von meiner deutschen Kultur weiterzugeben und möchte mich deshalb für Deutschland einsetzen. Ich hoffe, dass meine sprachlichen Fähigkeiten und die gewonnene interkulturelle Kompetenz mir auf dem Arbeitsmarkt bessere Chancen ermöglichen.

### Zum Schluss eine Anekdote zu einer interkulturellen Erfahrung?

In meinem ersten Frankreichurlaub wollten wir am Nachmittag in einem Restaurant eine Kleinigkeit essen, wir dachten an Kaffee und Kuchen. Als wir dem Kellner sagten, dass wir gerne etwas essen wollten, begann er den Tisch schön einzudecken, mit Weingläsern und allem drum und dran. Wir haben aber nur Crêpes bestellt. Da dachte ich, dass er uns gleich rausschmeißt!

**Doreen Poerschke, 29 ans, a travaillé durant un an à la Ligue de l'Enseignement à Paris, grâce au programme « Travail chez le partenaire » de l'OFAJ. Lors de ses nombreux séjours en France, en vacances ou pour ses études, elle a vécu diverses expériences interculturelles. Cet apprentissage lui a permis de mieux gérer, au quotidien, les différences entre cultures et de les accepter. Elle parle d'un « processus permanent », grâce auquel elle a pu également mieux prendre conscience de son identité allemande. Aujourd'hui, Doreen Poerschke souhaite rester en France pour y travailler et essayer de mieux faire connaître la culture de son pays d'origine.**

## Acquérir et transmettre des compétences interculturelles

### Les certificats et la banque de données OFAJ des animateurs

La formation d'animateurs de rencontres de jeunes a une influence déterminante sur la qualité des échanges subventionnés par l'OFAJ. Il ne suffit pas de réunir, dans un même lieu, des jeunes de France, d'Allemagne et d'un pays tiers pour initier des processus d'apprentissage interculturel. Au contraire, en l'absence d'un accompagnement qualifié, on assiste bien souvent au renforcement de préjugés négatifs déjà existants.

C'est pour éviter cela que l'OFAJ et ses partenaires proposent une multitude de formations. Afin de développer la qualité de celles-ci, ils ont souhaité rendre transparents les contenus et les compétences qui y sont transmises, introduire un certificat OFAJ et mettre en place une banque de données réunissant les animateurs qualifiés.

Depuis deux ans, un groupe de travail a élaboré les modalités nécessaires afin d'aboutir au certificat pour animateurs de rencontres interculturelles de jeunes et pour animateurs linguistiques. La création d'autres certificats est prévue.

### Acquérir des compétences interculturelles : formations avec certificat pour animateurs

Pour obtenir des certificats, les futurs animateurs peuvent suivre une formation qui répond à un tronc commun de critères et de contenus. Celui-ci s'entend comme un cadre formel et qualitatif au sein duquel la pluralité des approches des différentes associations et fédérations est maintenue.

Les formateurs transmettent les contenus d'après une démarche conforme aux principes de l'éducation non-formelle tournée vers la pratique et l'expérience, de manière interactive et motivante. La formation elle-même se déroule dans le cadre d'une rencontre franco-allemande ou trinationale et permet aux futurs animateurs d'acquérir les compétences nécessaires pour la pratique de l'accompagnement de rencontres de jeunes.

### Transmettre des compétences interculturelles : accompagner professionnellement des rencontres de jeunes

Cela signifie, entre autres, être capable de concevoir un projet franco-allemand ou trinationale, pouvoir initier et animer des processus d'apprentissage interculturel et savoir organiser une communication plurilingue.

Les organisations allemandes et françaises qui souhaitent un tel accompagnement qualifié pour leurs rencontres de jeunes peuvent trouver, dans la banque de données OFAJ, les coordonnées des animateurs selon des critères spécifiques, comme les connaissances de langue et les expériences avec des groupes cible ou par rapport à des thèmes.

Vous trouverez des informations détaillées sur la page [www.ofaj-certificat.org](http://www.ofaj-certificat.org)

Katharina Barth,  
OFAJ — Formation pédagogique

## Interkulturelle Kompetenzen erwerben und weitergeben

### DFJW-Zertifikate und Teamer-Datenbank

Die Ausbildung von Teamerinnen und Teamern von Jugendbegegnungen spielt eine entscheidende Rolle für die Qualität der vom DFJW geförderten Austauschprogramme. Es genügt nicht, Jugendliche aus Deutschland, Frankreich und einem Drittland an einem Ort zusammen zu bringen, um interkulturelle Lernprozesse zu initiieren. Im Gegenteil: ohne gut geschulte Begleitung findet häufig eine Verstärkung von bereits vorhandenen negativ besetzten Vorurteilen statt.

Seit langem bieten das DFJW und seine deutschen und französischen Partner deshalb eine Vielfalt an Aus- und Fortbildungen an. Um deren Qualität sichtbar zu machen und weiterzuentwickeln, war es dem DFJW und seinen deutschen und französischen Partnern ein Anliegen, die vermittelten Inhalte und Kompetenzen transparent zu machen, ein DFJW-Zertifikat einzuführen und eine Datenbank für qualifizierte Teamerinnen und Teamer einzurichten. Gemeinsam wurden in einer Arbeitsgruppe in den letzten beiden Jahren die Modalitäten erarbeitet.

Seit 2010 gibt es nun das Zertifikat für Jugendleiterinnen und Jugendleiter interkultureller Jugendbegegnungen und für Sprachanimatorinnen und Sprachanimatore. Weitere Zertifikate sind vorgesehen.

### Interkulturelle Kompetenzen erwerben: Ausbildungen mit Zertifikat für Teamerinnen und Teamer

Um Zertifikate zu erwerben, können Interessenten eine Ausbildung absolvieren, die festgelegten inhaltlichen Ausbildungsstandards entspricht. Dabei stellen diese einen Rahmen dar, innerhalb dessen die Vielfalt der Ansätze der verschiedenen Vereine und Verbände gewährleistet werden kann. Die Ausbilderinnen und Ausbilder vermitteln die Inhalte im Sinne des non-formellen Lernens praxis- und erlebnisorientiert, interaktiv, motivierend und prozessorientiert. Die Ausbildung findet selbst im Rahmen einer deutsch-französischen oder trinationale Begegnung statt.

Die zukünftigen Teamerinnen und Teamer erwerben im Lauf der Ausbildung bestimmte, für die Praxis der Leitung von Jugendbegegnungen erforderliche Kompetenzen.

### Interkulturelle Kompetenzen weitergeben: Jugendbegegnungen professionell begleiten

Dazu gehört die Fähigkeit, deutsch-französische oder trinationale Projekte gestalten zu können, zum Beispiel interkulturelle Lernprozesse initiieren und moderieren sowie mehrsprachige Kommunikation gestalten zu können.

Deutsche und französische Organisationen, die eine solche qualifizierte Begleitung für ihre Jugendbegegnungen wünschen, können sie in der DFJW-Teamer-Datenbank nach bestimmten Kriterien (wie Sprachkenntnisse, Erfahrungen mit Zielgruppen oder Themen, etc.) geordnet finden.

Ausführliche Informationen finden Sie unter: [www.dfjw-zertifikat.org](http://www.dfjw-zertifikat.org)

Katharina Barth,  
DFJW — Pädagogische Aus- und Fortbildungen



## Une approche méthodologique de l'apprentissage interculturel : L'exercice des regards croisés

Si l'on part de l'idée que l'apprentissage interculturel dans les rencontres de jeunes correspond à un processus transversal, permettant une évolution sur le plan cognitif, comportemental et émotionnel, grâce à la comparaison analytique des différences et des similitudes des sociétés dans lesquelles les participants voient leur quotidien ancré, la méthode dite des « regards croisés » semble à même d'initier et/ou d'approfondir ledit processus.

De quoi s'agit-il ? Dans un premier temps, les participants sont invités à s'interroger en groupes mononationaux sur les questions qu'ils souhaiteraient se voir poser sur leur pays et leur culture par des personnes étrangères. Cette étape doit conduire les jeunes à confronter leurs points de vue sur leur société d'origine et à établir des clés de compréhension sous forme de questions à l'adresse de leurs homologues du pays partenaire. Celles-ci sont ensuite respectivement exposées en plénière et notées par l'autre groupe mononational.

Puis, les deux groupes en sélectionnent chacun quelques-unes et tentent d'y répondre. Ils doivent donc mener une réflexion sur l'état de leurs connaissances et leurs visions relatives à un pays et une culture avec lesquels ils se trouvent en situation d'interaction, par le biais de l'échange binational dont ils sont les acteurs. Enfin, les résultats des travaux sont mis en commun en plénum; chaque groupe mononational présente ses réponses aux auteurs des questions concernées, eux-mêmes encouragés à réagir et à en compléter la teneur, de manière subjective et néanmoins argumentée. Cet échange est souvent à l'origine de nombreuses discussions, menées ultérieurement dans les moments informels.

Cet exercice, également adapté aux programmes trinationalaux et aux séminaires de formation, poursuit un double objectif qui sert délibérément l'apprentissage interculturel, voire en constitue le fondement : un questionnement sur soi et sur l'autre, provoquant un effet de miroir et livrant une variété de sens et d'interprétations aux rapports humains, conditionnés par les différentes sociétés dans toute leur passionnante complexité.

Garance Thauvin,  
Formatrice interculturelle et coach

## Ein methodischer Ansatz des interkulturellen Lernens: Übung „gekreuzte Blicke“

Interkulturelles Lernen entspricht bei Jugendlichen einem ganzheitlichen Prozess. Dieser bietet dank eines analytischen Vergleichs der gesellschaftlichen Unterschiede und Gemeinsamkeiten, in denen die Jugendlichen in ihrem Alltagsleben verankert sind, ein kognitives, emotionales sowie verhaltensbezogenes Entwicklungspotenzial. Die Methode der „gekreuzten Blicke“ ist geeignet, um diesen Prozess zu initiieren und / oder zu verstärken.

Worum geht es dabei genau? Zu Beginn sind die Teilnehmenden dazu angehalten, sich in mononationalen Gruppen zu überlegen, welche Fragen sie sich über ihr Land und ihre Kultur von Menschen aus anderen Ländern stellen lassen möchten. Diese Phase soll die Jugendlichen dazu anregen, sich über die Standpunkte und Meinungen zur Gesellschaft ihres Herkunftslandes auszutauschen und grundlegende Aspekte in Form von Fragen an ihre Austauschpartner zu richten. Diese werden anschließend im Plenum vorgestellt und von der jeweils anderen mononationalen Gruppe notiert.

Daraufhin wählen beide Gruppen einzelne Fragen aus und versuchen diese zu beantworten. Sie sind also dazu angehalten, ihren Kenntnisstand und auch ihre Vorstellungen über das Land und die Kultur zu reflektieren, mit deren Vertretern sie dank des binationalen Austauschs aktiv in Kontakt treten. Anschließend werden die Ergebnisse ins Plenum gegeben; jede mononationale Gruppe stellt ihre Antworten vor. Die andere Gruppe, die die Fragen zuvor formuliert hat, soll darauf reagieren und die Antworten subjektiv und dennoch anhand von Argumenten vervollständigen. Dabei entstehen in der Regel zahlreiche Diskussionen, die häufig in den informellen Momenten des Austauschs weitergeführt werden.

Diese Übung – die auch für trinationale Programme und Fortbildungsseminare geeignet ist – verfolgt eine doppelte Zielsetzung, die unwillkürlich dem interkulturellen Lernen dient bzw. dessen Grundlage darstellt: Das Hinterfragen des „Eigenen“ und des „Anderen“. Dieser Prozess des „sich selbst den Spiegel vorhalten“ liefert eine Vielzahl von Deutungen und Interpretationen menschlicher Beziehungen, die ihrerseits durch die faszinierende Komplexität der verschiedenen Gesellschaften geprägt sind.

Garance Thauvin,  
Interkulturelle Trainerin und Coach

# Le programme Voltaire, une expérience de mobilité à long terme

**Outre la réciprocité et la durée de l'échange, deux caractéristiques distinguent le programme Voltaire des autres séjours scolaires ou académiques à l'étranger :**

Les jeunes participants entrent en contact avec la langue de l'autre dans les situations sociales les plus variées, ce qui leur permet d'expérimenter un large éventail de nuances linguistiques et d'attitudes de communication.

Les élèves sont à un âge charnière entre l'enfance et l'âge adulte du point de vue de leur évolution personnelle aussi bien que sociale. Pendant cette période de transition, les expériences vécues pendant l'échange sont constitutives du développement de l'identité. Ces expériences caractéristiques de l'adolescence ont toutefois pour spécificité marquante de se réaliser dans un environnement étranger.

## Une confrontation avec soi-même

L'échange signifie tout d'abord une réelle confrontation avec soi-même. Il donne accès à un environnement inconnu et permet ainsi de vivre de nombreuses expériences positives mais également des déceptions et des échecs. Dans un premier temps, ces événements ne marquent le participant que de manière ponctuelle. Seulement, peu à peu, ils s'agrègent en une expérience globale, dont le potentiel et la signification deviendront progressivement perceptibles et compréhensibles.

Cette confrontation avec soi-même et l'immersion dans des milieux sociaux très divers expliquent sans doute qu'exception faite de quelques rares cas, même les expériences en apparence négatives ne sont pas, rétrospectivement, considérées comme des échecs et que même les séjours difficiles sont en général menés

à leur terme. Certes, la question de savoir s'il faut ou non « s'accrocher » en cas de problème fait l'objet de discussions animées entre les participants lors des évaluations sur le long terme, mais rétrospectivement, le gain en terme de développement de la personnalité est unanimement souligné. Les difficultés ont permis à certains de grandir, en leur faisant trouver sans cesse de nouvelles raisons de persévérer ; ils ont ainsi développé à la fois une approche plus réaliste des attentes et une finesse de perception des détails sur lesquels prendre appui. Pour d'autres, le séjour difficile leur a fait découvrir leur propre responsabilité dans les conflits et leurs limites personnelles, une prise de conscience qu'ils perçoivent avec du recul comme une force.

## Des facultés de perception accrues

Les anciens participants, dans leur grande majorité, portent aujourd'hui un regard critique sur leur capacité d'alors à percevoir correctement la dimension, l'impact et la portée culturels des comportements linguistiques et sociaux.

Pour autant, ils estiment majoritairement que leurs réactions inappropriées face à des situations inhabituelles ont considérablement accru leurs capacités d'identification et ont affiné leur perception de ce qui est étranger et de ce qui ne l'est pas. Des termes comme « sentir », « s'identifier », « comprendre » reviennent fréquemment dans les discussions. Ceci montre bien que l'échange a développé chez beaucoup une sensibilité à l'altérité. Tous les participants font ainsi état d'une ouverture et d'une aisance plus grandes face à des personnes et des situations inconnues, ainsi que d'un désir d'entrer en contact avec l'autre. A cet égard,

ils indiquent avoir développé une finesse de perception qu'ils expliquent essentiellement par le fait d'avoir été amenés, pendant l'échange, à devoir écouter, observer, s'identifier et être attentifs aux détails.

## Des efforts mutuels

La phase d'accueil représente une nouvelle forme de confrontation, cette fois-ci avec sa propre langue. En effet, l'accompagnement au quotidien de son partenaire dans l'apprentissage de sa langue maternelle entraîne une remise en cause des évidences communicatives et culturelles. Les participants sont amenés à considérer autrement ce qui leur est propre. Un locuteur natif a besoin de temps pour bien jouer son rôle d'« assistant de langue ». Il lui faut trouver le bon équilibre dans la correction des erreurs (ni trop, ni pas assez), s'habituer à entendre sa propre langue prononcée avec un accent étranger, et se garder également de l'illusion qu'il se fait complètement comprendre.

De plus, le partenaire s'exprime dans la langue-cible avec un débit plus lent, ce qui peut, au quotidien, impatienter, voire irriter le locuteur natif. Parallèlement, une diction rapide peut se transformer en une sorte de « fusillade verbale » et intimider le locuteur non natif. Beaucoup d'élèves signalent s'être sentis exclus lors des discussions animés au sein de leur famille d'accueil.

Se mettre à la place de l'élève accueilli, comprendre ses vulnérabilités et ses difficultés linguistiques, estimer à leur juste valeur ses efforts d'intégration exige donc de l'empathie de la part de celui qui l'accueille. Chez l'un comme chez l'autre, la sensibilité aux phénomènes



d'exclusion par la langue en est accrue. C'est pourquoi les aventures linguistiques vécues par les élèves participant au programme Voltaire doivent être considérées comme des expériences globales et des processus de socialisation.

## Un accompagnement indispensable

Se comprendre dans une situation interculturelle nécessite des deux côtés bien plus que de simples compétences linguistiques et qu'une implication forte. Un manque de sensibilité par rapport au fait que l'attitude dépend de la différence culturelle et de la confrontation à des situations spécifiques et au fait qu'il existe un fossé entre les attentes et la réalité de l'échange peut conduire à de nombreux malentendus, qui, selon les cas, peuvent entraîner des conséquences psychologiques plus ou moins graves. Ceci souligne l'importance d'accompagner tous les acteurs de l'échange dans le processus de réflexion consécutif au contact avec une langue et une culture étrangères afin de déclencher ou de renforcer la prise de conscience quant à la dimension culturelle de ses propres modèles de comportement.

Marion Perrefort,  
Université de Franche-Comté

### Voltaire :

4 800 élèves ont participé au programme Voltaire depuis sa création en 2000. Des informations sur le programme et les résultats de l'étude Voltaire sont disponibles en ligne sur

[www.ofaj.org/programme-voltaire](http://www.ofaj.org/programme-voltaire)

Les correspondants restent ensemble pendant un an, d'abord six mois en Allemagne et puis en France.  
Die Austauschpartner verbringen ein Jahr zusammen, erst sechs Monate in Deutschland und dann in Frankreich.



## Nachhaltigkeit von Mobilitätserfahrung beim Voltaire-Programm

**Verglichen mit anderen schulischen oder akademischen Auslandsaufenthalten unterscheidet sich das Voltaire-Programm (neben Reziprozität und Dauer) durch zwei weitere Besonderheiten:**

Die Jugendlichen kommen in unterschiedlichsten sozialen Situationen mit der Sprache des Anderen in Kontakt und erfahren folglich eine breite Palette sprachlicher Variationen und kommunikativer Verhaltensweisen.

In dem Alter der Schüler handelt es sich um eine besondere Lebensphase, die sowohl subjektiv als auch gesellschaftlich relevant ist. Es ist eine Durchgangsphase, mit der der Übergang zum Erwachsenenalter markiert und eingeleitet wird. Dabei stellt sich die Frage, ob es sich bei den Erfahrungen der Schüler während des Austauschs vorwiegend um alterstypische Übergangs- und Identitätserfahrungen handelt, deren Besonderheit darin besteht, dass sie in der Fremde gemacht werden und gerade deshalb besonders prägend sind.

### Konfrontation mit sich selbst

Der Austausch bedeutet zunächst eine intensive Auseinandersetzung mit sich selbst. Eine Art Prüfsituation über die und durch die es zu zahlreichen positiven Erlebnissen, aber auch zu Enttäuschungen und Fehlschlägen kommt. All dies wirkt auf den Austauschschüler zunächst punktuell, verschmilzt mit der Zeit aber immer

stärker zu einer Ganzheitserfahrung, deren Potential und Bedeutung sich erst nach und nach voll entfaltet und fassbar wird.

Diese Konfrontation mit sich selbst ebenso wie mit unterschiedlichen sozialen Milieus ist eine mögliche Erklärung für die Tatsache, dass, abgesehen von seltenen Fällen, selbst eine scheinbar negative Erfahrung auch im Nachhinein nicht als Misserfolg gewertet wird und auch schwierig verlaufende Aufenthalte meist zu Ende geführt wurden. Durchhalten oder nicht wurde von den Teilnehmern an der Langzeitstudie zwar durchaus kontrovers diskutiert, aber auch aus der Retrospektive herrschte Einstimmigkeit in Bezug auf den Ertrag für die Persönlichkeitsbildung: Einige waren an der Herausforderung gewachsen, weil sie sich ständig neu zum Ausharren motiviert hatten. Dadurch hatten sie nicht nur gelernt, realistischer mit Erwartungen umzugehen, sondern auch eine Feinfühligkeit für Details zu entwickeln, Details, an denen sie sich aufrichten konnten. Andere waren sich durch den schwierigen Austauschverlauf ihrer eigenen Verantwortung bei Konflikten und ihrer persönlichen Grenzen bewusst geworden und sahen das als Stärke an.

### Einfühlungsvermögen vergrößert

Kritisch beurteilte eine überwiegende Zahl der ehemaligen Teilnehmer ihre damaligen Fähigkeiten, die kulturelle Verankerung von sprachlichem Handeln und die Tragweite kultureller Differenzen richtig einzuschätzen.

Allerdings wurde mehrheitlich befunden, dass gerade die Unverortbarkeit mancher Verhaltensweisen das Einfühlungsvermögen erheblich vergrößert und ein Gespür für Fremdes und Eigenes entwickelt hat. Begriffe wie „spüren“, „sich einfühlen“,

„nachempfinden“, „nachvollziehen“ tauchen in allen Gesprächen auf und belegen, dass der Austausch bei vielen eine Basis für Alteritätskompetenz schuf. So gaben alle Informanten einen offeneren, spannungsfreien Umgang mit unbekanntem Menschen und Situationen an und fühlten sich zu ihnen stark hingezogen. Sie verwiesen in diesem Zusammenhang auf eine Feinfühligkeit, die sie insbesondere darauf zurückführten, dass sie während des Austauschs streckenweise auf Zuhören, Beobachten, Einfühlen und Aufmerksamkeit für Details angewiesen waren.

### Vom gegenseitigen Bemühen

Auch für das gastgebende Umfeld führen der tägliche Umgang mit Lernern der eigenen Sprache und die damit verbundene Infragestellung kommunikativer und kultureller Selbstverständlichkeiten zu einem Perspektivwechsel auf das Eigene. Der Muttersprachler braucht Zeit, um sich in seiner Rolle als „Sprachassistent“ zurechtzufinden. Er muss ein Mittelmaß bei der Fehlerkorrektur finden (nicht zu viel, nicht zu wenig), sich an die fremde Aussprache seiner eigenen Sprache gewöhnen und sich aber zugleich vor der Illusion des Verstehens hüten.

Zwangsläufig hat ein noch ungeübter Fremdsprachensprecher eine langsamere Sprechweise; im Alltag kann dies Ungeduld hervorrufen, ja sogar Gereiztheit. Umgekehrt kann eine hohe Sprechgeschwindigkeit zu einer Art „verbalem Beschuss“ werden und eine einschüchternde Wirkung auf Nicht-Muttersprachler haben. Viele Schüler erwähnen, dass sie sich gerade bei angeregten Unterhaltungen im Familienkreis ausgeschlossen fühlten.

Sich an die Stelle des Gaststülers versetzen, seine Verletzbarkeit und Sprachnöte verstehen, seine Bemühungen um Integration richtig einzuschätzen, verlangt also seitens der Gastgeber Empathiefähigkeit. Bei beiden wird die Sensibilität für Phänomene der Ausgrenzung durch Sprache geschärft. Insofern sind diese sprachlichen Abenteuer der Voltaire-Schüler Ganzheitserfahrungen und als Sozialisationsprozesse anzusehen.

### Begleitung notwendig

Die Verständigung in interkulturellen Kontaktsituationen erfordert von beiden Parteien weit mehr als nur sprachliche Kompetenzen und verstärkten Einsatz. Mangelnde Sensibilisierung für situationsgebundene Verhaltensweisen und kulturspezifische Differenzen sowie das Auseinanderklaffen zwischen Erwartung und Realität können zu folgenreichen Missverständnissen, u.U. mit mehr oder weniger gravierenden psychischen Folgen führen. Dies wirft die Frage nach begleitenden Maßnahmen auf, um alle beteiligten Akteure bei der Aufarbeitung der Erfahrung mit sprachlicher und kultureller Fremdheit zu unterstützen und das Bewusstsein für eigene kulturspezifische Verhaltensmuster zu wecken bzw. zu schärfen.

Prof. Marion Perrefort,  
Universität de Franche-Comté

### Voltaire:

4.800 Schülerinnen und Schüler haben seit dem Jahr 2000 am Voltaire-Programm teilgenommen. Informationen zum Programm und die Ergebnisse der Voltaire-Studie gibt's im Internet:

[www.dfjw.org/voltaire-programm](http://www.dfjw.org/voltaire-programm)

## Témoignages sur l'apprentissage interculturel

## Teilnehmerstimmen zum interkulturellen Lernen



„J'ai pris beaucoup sur moi-même car se plier aux règles, aux façons de vivre d'une autre famille est difficile. Je suis fière d'avoir réussi, suis énormément heureuse d'avoir découvert une culture différente et d'avoir rencontré des gens qui sont devenus des amis. »

Karine, 16 ans, Clermont-Ferrand,  
élève Voltaire à Waldfischbach-Burgalben (Rheinland-Pfalz)

„Eine andere Kultur, ein anderes Bildungssystem kennen zu lernen, in eine andere Sprachwelt einzutauchen und nahezu gleichzeitig seine Muttersprache völlig neu zu betrachten, während man sie vermittelt, gehört mit zum Besten, was ich in meinem Leben je gemacht habe.“

Simone Voß, Grundschullehrerin aus Sachsen-Anhalt,  
arbeitete im Schuljahr 2010/2011 in Metz (Académie Moselle)

„Was sich geändert hat, ist mein Bild vom Menschen. Die Zeit in der man kein Wort versteht, sondern immer nur ein stiller Beobachter ist, ist eine wertvolle für mich gewesen. Versuchen, Menschen zu verstehen, ohne sie sprachlich zu verstehen, ist eine schwierige und interessante Aufgabe.“

André, 17 Jahre aus Göttingen (Niedersachsen),  
Voltaire-Schüler in Villenave d'Ornon (Académie Bordeaux)

« La proximité entre les Français et les Allemands nous a permis de pouvoir saisir, grâce à l'observation, ce qui dans la culture de l'autre était du domaine du non-dit ou de l'inconscient. Autant de choses, gestes, mots, attitudes, façons de s'exprimer, tabous, qui étaient de précieux renseignements pour qui voulaient s'ouvrir à une certaine manière allemande d'être, et qu'il aurait été impossible de découvrir dans un cours de langue plus académique ou si nous avions rejoint directement notre musée d'accueil. »

Lionel Dardenne, 31 ans, Paris,  
participant du programme d'échange trinational  
pour professionnels du musée 2011 après le cours de langue tandem



„Auch die scheinbar „negativen“ Erfahrungen haben mich gestärkt und meinen Horizont erweitert, weil sie immer wieder eine Auseinandersetzung mit der fremden und eigenen Kultur fordern. Aus der Distanz blicke ich auch ganz neu auf die deutsche Kultur und gewinne neue Erkenntnisse über meine Arbeit als Lehrerin in Deutschland.“

Marlene Eisenhuth, Grundschullehrerin aus Nordrhein-Westfalen, arbeitete im Schuljahr 2010/2011 in La Rochelle (Académie Poitiers)

« J'ai découvert une autre relation entre les enfants et les enseignants, des objectifs et des pratiques pédagogiques différents : tout cela est très enrichissant ! »

Nadine Carradec, institutrice originaire des Yvelines (Académie Versailles), affectée à Aachen (Nordrhein-Westfalen) pendant l'année 2010/2011.



„Der Austausch hat mir geholfen, Vorurteile abzubauen und nicht mehr nur nach dem ersten Eindruck zu urteilen.“

Lennart, 17 Jahre aus Berlin, Voltaire-Schüler in Bonnes (Académie Poitiers)

« Découvrir un nouveau système scolaire m'a permis de prendre du recul par rapport à mes méthodes, aux enseignements, d'envisager l'enseignement de la langue étrangère différemment, d'une façon beaucoup plus active et ludique. »

Nathalie Grioux, institutrice originaire de Gap (Académie Aix-Marseille), affectée à Neuried (Baden-Württemberg) pendant les années 2009/2010 et 2010/2011.

„Eine interkulturelle Begegnung ist für die betroffenen Erwachsenen genauso lehrreich wie für die teilnehmenden Jugendlichen. Immer wieder in unterschiedlichen Gruppen zu arbeiten, erfordert die Fähigkeit zur Anpassung sowie zum Kompromiss. Die Sprachanimation ist außerdem eine ausgezeichnete Übung, um frei vor einer Gruppe sprechen zu lernen. Egal welchen Berufsweg man später ergreifen möchte, diese Kompetenzen sind Schlüsselkompetenzen und ich bin mir sicher, dass mir meine „AbP“-Erfahrungen (Arbeit beim Partner) später zugute kommen werden.“

Melanie Tammeveski, 27 Jahre aus Kürten in NRW, „Arbeit beim Partner“ im Maison de l'Europe in Bordeaux

„Was mich jedoch immer noch sehr fasziniert ist, dass die Franzosen spät zu Abend essen und zudem noch sehr viel. ... Ich kann mir auch sehr gut vorstellen, in meiner Zukunft in Frankreich zu leben, da ich durch das Praktikum einen sehr guten Eindruck gewonnen habe.“

Dilara Akbal, 18 Jahre, Auszubildende als kaufmännische Assistentin in Lübeck, absolvierte ein 4-wöchiges Praktikum bei dem Cerealienhersteller Brügglen in der französischen Kleinstadt Thiers

« Dans la vie, il y a des hauts et des bas et si on retire les bas, il n'y a plus de hauts ! C'est justement grâce à cela que j'ai pu grandir, approfondir ma réflexion, apprendre à faire preuve de patience et à me remettre en question... Autant de choses sur moi-même que je n'aurais pas forcément découvertes si j'étais resté dans le rang comme tous les autres. »

Timothée, 15 ans, Lille, élève Voltaire à Iserlohn (Nordrhein-Westfalen)

„Dank meiner Austauschpartnerin habe ich gelernt, einen anderen Charakter zu akzeptieren und andere Denkweisen zu verstehen. Wir sind unterschiedlich aber ich glaube, dass es eine Stärke ist, denn wir waren nicht immer einer Meinung und haben dadurch noch mehr miteinander geredet.“

Mathilde, 17 Jahre, aus Straßburg, Voltaire-Schülerin in Neuruppin (Brandenburg)

## Étude : L'apprentissage interculturel chez les jeunes avec moins d'opportunités

### Le réseau OFAJ

#### « Intégration et égalité des chances »

Le projet « Promouvoir l'égalité des chances et l'intégration – un réseau franco-allemand pour l'échange des bonnes pratiques au niveau local et régional » a été lancé à l'automne 2006 par l'OFAJ et la Fondation Genshagen. En quatre ans, environ 30 projets d'échange franco-allemand de jeunes ont été mis en place dans le cadre de ce réseau. Une partie d'entre eux sont arrivés à leur terme, d'autres ont démarré et sont toujours en cours. Tous se sont développés à partir de projets de terrain, menés dans les régions partenaires de Berlin/Brandebourg et Paris/Île-de-France et destinés à combattre les processus d'exclusion et à promouvoir l'intégration sociale et professionnelle de jeunes qui vivent dans des quartiers défavorisés. Les échanges de jeunes fondés sur ces projets locaux et financés par l'OFAJ ont en outre pour objectif de promouvoir l'apprentissage interculturel, tout en luttant contre les préjugés et les stéréotypes. En faisant connaître les expériences positives et les stratégies couronnées de succès, cette initiative permet de créer une synergie qui dépasse les frontières nationales et de construire, sur le long terme, un réseau franco-allemand d'échange des bonnes pratiques. Concrètement, il s'agit de mieux connaître les activités mises en œuvre dans le pays voisin, d'échanger des expériences et de développer ensemble des idées et concepts en vue d'une coopération.

### Une approche qualitative

Pour suivre justement les bonnes pratiques, une évaluation scientifique du réseau a été menée par les chercheurs Ahmed Boubeker, Piero Galloro, Hervé Paris de Bollardière et Alexia Serré, de l'université de Metz, ainsi que Schahrzad Farrokhzad, Markus Ottersbach, Sonja Preissing et Thomas Zitzmann, de la Fachhochschule de Cologne. Il s'agit d'une étude qualitative, reposant sur l'observation approfondie des activités réalisées et des processus qui consacrent un temps important à recueillir et à exploiter des données. Il convient d'y distinguer l'évaluation de l'échange organisé par l'OFAJ de celle des projets de terrain. Une évaluation pertinente du réseau doit en effet tenir compte des conditions dans lesquelles se déroulent les projets locaux.



L'enquête a traité en particulier des questions suivantes :

- > Quel a été l'apport de l'échange international de jeunes organisé par l'OFAJ pour les projets réalisés sur le terrain ?
- > Dans quelle mesure et dans quelles circonstances les responsables de projets parviennent-ils à atteindre le groupe-cible de l'échange international de jeunes (acquisition d'un public) ?
- > Dans quelle mesure réussissent-ils à intégrer les jeunes dans les projets (continuité) ?
- > Quel gain les jeunes retirent-ils à long terme de leur participation aux projets (en matière d'intégration sociale et professionnelle ainsi que du point de vue de l'apprentissage interculturel) ?

Tout au long de l'étude, une évaluation de l'échange professionnel dans le cadre du réseau est menée au moyen d'un questionnaire à questions ouvertes et d'entretiens qualitatifs. Les questionnaires sont tout d'abord distribués aux participants lors des réunions du réseau, puis une partie d'entre eux sont sélectionnés à la suite de ces rencontres pour des entretiens dirigés portant sur l'échange professionnel et les réunions du réseau.

### Une étude en deux phases

L'étude se déroule en deux phases. La première porte sur les principales caractéristiques des projets sélectionnés et les conditions de leur mise en œuvre ainsi que sur les idées et les conceptions qui président à ceux-ci. Chaque entretien dirigé autour de ces thèmes donne ainsi la parole à un responsable, collaborateur ou acteur, salarié ou bénévole, d'une des organisations participant à un des projets lo-

caux sélectionnés ; les questions portent principalement sur la conception, la mise en œuvre pratique, les offres et activités interculturelles et les conditions de travail sur le terrain. Cette première phase de l'enquête se conclut par un rapport d'étape décrivant l'avancée de l'étude et les observations empiriques recueillies.

La deuxième phase est celle de l'évaluation par les participants de l'intérêt et de l'organisation des différents projets. Dans un premier temps, une discussion de groupe est menée avec les jeunes (ou du moins une partie d'entre eux) ayant participé à une offre ou une activité particulière. Ces entretiens collectifs sont destinés à observer les motivations, les points de vue, les actions du groupe de jeunes, ainsi que les mécanismes de recrutement des membres, la composition et la dynamique du groupe (l'analyse se fait ici principalement dans une perspective collective). Dans ce cadre, il est particulièrement intéressant de revenir sur des projets potentiellement couronnés de succès du point de vue de l'intégration sociale et professionnelle des jeunes, mais également du point de vue des assignations et des préjugés culturels potentiels, des processus d'« ethnicisation » ainsi que des mécanismes d'ouverture et de repli dans un contexte interculturel. Pour deux ou trois projets sélectionnés par pays, la discussion collective est complétée par un entretien qualitatif dirigé avec un jeune ayant participé au groupe de discussion (perspective subjective).

Markus Ottersbach, Fachhochschule Köln

# Erforschung interkulturellen Lernens von Jugendlichen mit besonderem Förderbedarf

## Das DFJW-Netzwerk „Integration und Chancengleichheit“

Im Herbst 2006 wurde vom DFJW und der Stiftung Genshagen das Projekt „Integration und Chancengleichheit fördern – ein deutsch-französisches Netzwerk zum Austausch von beispielhaften Initiativen auf regionaler und lokaler Ebene“ ins Leben gerufen. Im Laufe von vier Jahren wurden im Rahmen des Netzwerks bislang rund 30 Projekte des deutsch-französischen Jugendaustauschs einbezogen. Ein Teil dieser Austauschprojekte ist abgeschlossen, andere haben begonnen bzw. werden noch durchgeführt. Alle Austauschprojekte basieren auf Stammprojekten in den Partnerregionen Berlin-Brandenburg und Paris-Île de France, die Ausgrenzungsprozesse verhindern und die gesellschaftliche und berufliche Eingliederung von Jugendlichen aus marginalisierten Quartieren fördern sollen. Der auf den Stammprojekten aufbauende und vom DFJW finanzierte Jugendaustausch zielt darauf, zudem interkulturelle Lernprozesse zu fördern und ggf. Vorurteile und Stereotypen abzubauen. Durch die Weitergabe beispielhafter Erfahrungen und erfolgreicher Projektstrategien sollen länderübergreifende Synergieeffekte geschaffen und ein nachhaltiges deutsch-französisches Netzwerk zum Austausch von „best practice“ aufgebaut werden. Konkret sollen sich die Initiativen über die Aktivitäten im Nachbarland informieren, Arbeitserfahrungen austauschen und gemeinsam Ideen und Konzepte für die zukünftige Zusammenarbeit entwickeln.

## Qualitativer Ansatz

Um „best practice“ zu erreichen, wird eine wissenschaftliche Evaluation des Netzwerks durch die Wissenschaftler und Wissenschaftlerinnen Prof. Dr. Ahmed Boubeker, Dr. Pierro Galloro, Hervé Paris de Bollardiere und Alexia Serré von der Universität Metz und Dr. Schahrazad Farrokhzad, Prof. Markus Ottersbach, Sonja Preissing und Thomas Zitzmann von der Fachhochschule Köln durchgeführt.

Die Untersuchung ist qualitativ angelegt. Ein qualitatives Untersuchungsdesign ermöglicht einen vertieften Einblick in Ereignisse und Prozesse. Es beinhaltet jedoch auch einen relativ hohen zeitlichen Aufwand für die Erhebung und Auswertung der Daten. In Bezug auf die Netzwerkanalyse muss zwischen der Evaluation des vom DFJW

organisierten Austauschs und der Stammprojekte unterschieden werden. Um das Netzwerk angemessen evaluieren zu können, müssen auch die Rahmenbedingungen der Stammprojekte berücksichtigt werden.

Im Vordergrund der Untersuchung stehen folgende Leitfragen:

- > Welchen Beitrag leistet der vom DFJW organisierte internationale Jugendaustausch für die Arbeit der Stammprojekte vor Ort?
- > Inwieweit und unter welchen Rahmenbedingungen gelingt es den Projektverantwortlichen, die Zielgruppe des internationalen Jugendaustauschs zu erreichen (Akquise)?
- > Inwieweit werden die Jugendlichen erfolgreich in die Projekte einbezogen (Kontinuität)?
- > Welchen nachhaltigen „Gewinn“ erzielen die Jugendlichen durch ihre Teilnahme an den Projekten (mit Hinblick auf die gesellschaftliche und berufliche Integration sowie im Hinblick auf interkulturelle Lerneffekte)?

Während der gesamten Laufzeit der Untersuchung wird der Fachaustausch im Rahmen des Netzwerks evaluiert (teilstandardisierter Fragebogen, qualitative Interviews). Einerseits werden auf den Netzwerktreffen teilstandardisierte Fragebögen an die Tagungsteilnehmenden verteilt, andererseits werden ausgewählte Teilnehmerinnen und Teilnehmer per Leitfadenterview im Nachgang der Netzwerktreffen zu dem Fachaustausch und zu den Netzwerktreffen befragt.

## Untersuchung in zwei Phasen

Daneben erfolgt die Untersuchung in zwei Phasen. In der ersten Untersuchungsphase geht es um zentrale Merkmale und Rahmenbedingungen der Arbeit in den ausgewählten Projekten sowie um deren Ideen und Konzeptionen. Im Mittelpunkt der leitfadengestützten themenzentrierten Interviews mit jeweils einem/einer hauptberuflichen, haupt- oder ehrenamtlichen Leiter/in, Mitarbeiter/in bzw. Akteur/in der an den ausgewählten Projekten vor Ort beteiligten Organisationen stehen

Fragen zur Konzeption, zur praktischen Arbeit, zu interkulturellen Angeboten/Aktivitäten sowie zu den Rahmenbedingungen der Arbeit vor Ort. Zum Abschluss der ersten Untersuchungsphase wird ein Zwischenbericht zum Verlauf der Untersuchung und zu den empirischen Befunden vorgelegt.

In der zweiten Untersuchungsphase werden die Nutzung und die Gestaltung des jeweiligen Projekts durch jugendliche Akteure untersucht. Zunächst wird mit den Beteiligten (ggf. einer Auswahl der Beteiligten) eines konkreten Angebots bzw. einer Aktivität eine Gruppendiskussion durchgeführt. Die Gruppendiskussionen sollen einen Einblick in Motive, Einstellungs- und Handlungsorientierungen der Jugendgruppe, in Rekrutierungsmechanismen von Mitgliedern, in den Gruppenzusammenhalt sowie die Gruppenpraxis geben (Hauptaugenmerk: kollektive Orientierung). Von besonderem Interesse ist in diesem Zusammenhang die Rekonstruktion möglicher Projekterfolge in Bezug auf die gesellschaftliche und berufliche Integration der Jugendlichen, aber auch bezüglich möglicher kultureller Zuschreibungen und Vorurteile, Prozesse der „Ethnisierung“ sowie Öffnungs- und Ausschlussmechanismen im interkulturellen Kontext. Ergänzt werden die Gruppendiskussionen bei einer ausgewählten Anzahl von zwei bis drei Projekten je Land um leitfadengestützte qualitative Interviews mit jeweils einem/einer Jugendlichen der jeweiligen Diskussionsgruppe (subjektive Orientierung).

Erste Ergebnisse sind Ende 2012 zu erwarten.

Prof. Markus Ottersbach, Fachhochschule Köln



*Deuxième phase de l'étude : discussions de groupe et entretiens individuels avec les jeunes. Die zweite Phase stützt sich auf Gruppendiskussionen und Einzelinterviews mit Jugendlichen.*

## Apprentissage des langues et apprentissage interculturel

### Conception de l'enseignement et de l'apprentissage des langues en Europe

Au cours des cinquante dernières années, la conception de l'enseignement et de l'apprentissage des langues en Europe a connu de profonds changements. D'une méthode dite « grammaire-traduction » avant la seconde guerre mondiale, on est passé aux méthodes audio-orales, avant que l'approche communicative ne s'impose à partir de la fin des années 70. Cette approche correspond à une vision de l'apprentissage fondée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. La définition du « Niveau Seuil » établie en 1975 par le Conseil de l'Europe marque un changement important dans la didactique des langues, en établissant pour la première fois une liste de compétences à atteindre.

La publication en 2001 du Cadre Européen de Référence pour les langues (CECRL) est l'aboutissement d'un long processus de travail entre experts d'une quarantaine de pays. Depuis, on constate de profonds changements dans l'enseignement des langues dans toute l'Europe et bien au-delà. L'objectif de l'apprentissage des langues réside dans l'acquisition de compétences de communication, compétences qui ne se limitent pas aux connaissances linguistiques et à l'expression orale mais supposent que ces dernières peuvent être mobilisées pour agir et interagir dans une autre langue, à l'oral comme à l'écrit, et impliquent donc également des savoir-être et savoir-faire.

### Le rôle de la culture

Dans ces différentes approches didactiques, la place de la culture de la langue enseignée connaît une évolution importante. Dans l'approche classique, la culture était surtout envisagée en tant que production artistique et intellectuelle. Apprendre une langue étrangère permettait d'appréhender les œuvres de Goethe, de Shakespeare... Dans les méthodes audio-orales, la notion de culture évolue vers les modes de vie. Dans l'approche communicative, l'acquisition d'actes de discours caractéristiques de la vie courante prend une place encore plus importante. Le choix de thèmes socio-culturels doit permettre ces acquisitions qui ont une visée clairement fonctionnelle. L'utilisation de documents authentiques devient un aspect important de l'enseignement des langues.

A partir des années 80, l'approche interculturelle s'étend. L'enseignement des langues doit sensibiliser l'apprenant non seulement à la langue et aux réalités culturelles qu'elle transporte, mais également aux expériences interculturelles, aux confrontations de représentations, de systèmes symboliques, de modes de pensée. La connaissance des règles socio-culturelles d'usage de la langue sont considérées comme au moins aussi importante que les règles de grammaire. Apprendre une langue étrangère c'est se confronter à l'altérité, pas uniquement dans une dimension cognitive mais aussi dans une dimension affective. Pouvoir communiquer avec l'autre implique des capacités à savoir relativiser son propre système de valeur dans une situation donnée, à prendre conscience de ses représentations sur l'autre culture, de sa propre

culture. Développer les compétences communicatives attendues dans l'enseignement des langues aujourd'hui ne peut se faire sans développement des compétences interculturelles. L'enseignant de langues se voit ainsi confronté à de nouveaux défis.

### Le travail linguistique à l'OFAJ

Le travail linguistique de l'OFAJ a aussi connu ces évolutions conceptuelles et didactiques. Des ateliers linguistiques des années 70-80, on est passé à l'animation linguistique et à la méthode tandem, qui se fondent aussi sur l'approche communicative, et ne visent pas seulement l'acquisition de connaissances linguistiques mais le développement de compétences de communication opérationnelles. L'apprentissage linguistique se conçoit majoritairement dans un contexte de rencontre et dans un esprit de réciprocité. Il cherche à favoriser les actes de communication entre les participants et à encourager l'usage de la langue. Ceci ne suppose pas seulement l'acquisition d'un corpus lexical et de règles de grammaire, mais bien davantage la compréhension du contexte culturel de l'autre et bien entendu aussi la relativisation de ses propres modes de communication et systèmes de valeurs. Les méthodes sont parfois simples, qu'elles soient ludiques ou non, mais l'objectif, s'il n'est pas perdu de vue par ceux qui les mettent en place, est largement ambitieux. Il s'inscrit dans la perspective de l'apprentissage interculturel développée par l'OFAJ et le complète parfaitement.

Anne Jardin, chef de Bureau adjointe  
Responsable du secteur Formation linguistique à l'OFAJ



*A l'OFAJ, l'apprentissage linguistique se conçoit principalement dans un contexte de rencontre, comme ici dans un cours de langue binational en tandem. Sprachenlernen findet im DFJW hauptsächlich in Begegnungssituationen statt, wie hier in einem binationalen Tandem-Sprachkurs.*

## Sprachenlernen und interkulturelles Lernen

### Konzepte des Sprachenlernens in Europa

In den vergangenen 50 Jahren hat das Konzept des Sprachenlernens in Europa tiefgreifende Veränderungen erfahren: Auf die sogenannte Grammatik-Übersetzungsmethode vor dem zweiten Weltkrieg folgte die audio-linguale Methode, bevor sich schließlich Ende der 70er Jahre der kommunikative Ansatz durchsetzte. Hier stehen Sinn und Kontext einer Äußerung in einer Kommunikationssituation im Vordergrund. Die Definition des 1975 durch den Europarat veröffentlichten „Niveau Seuil“ stellte einen Paradigmenwechsel in der Fremdsprachendidaktik dar, indem erstmals eine Liste von zu erwerbenden Kompetenzen erstellt wurde.

Die Veröffentlichung des Europäischen Referenzrahmens für Sprachen (GERS) im Jahr 2001 ist das Ergebnis eines langen Prozesses mit Beteiligung von Experten aus über 40 Ländern. Seither setzen sich nicht nur in Europa tiefgreifende Veränderungen im Fremdsprachenunterricht durch. Als Ziel wird nun der Erwerb kommunikativer Kompetenzen definiert: Diese beschränken sich jedoch nicht auf sprachliches Wissen und mündliche Ausdrucksfähigkeit. Es wird vielmehr davon ausgegangen, dass diese Kenntnisse mobilisiert werden können, um in einer anderen Sprache zu agieren und zu interagieren, mündlich wie schriftlich, und somit auch persönlichkeitsbezogene Kompetenzen und Fertigkeiten Berücksichtigung finden.

### Die Rolle der Kultur

In den unterschiedlichen didaktischen Ansätzen hat die Rolle der Kultur(en) der unterrichteten Sprachen eine wichtige Entwicklung erfahren. Die Kultur wurde im klassischen Ansatz

vor allem als künstlerische und intellektuelle Ausdrucksform betrachtet und das Erlernen einer Fremdsprache ermöglichte so den Zugang zu Werken Goethes oder Shakespeares. In den audio-lingualen Ansätzen beinhaltet der Kulturbegriff darüber hinaus Lebensweisen und dabei teils folkloristische Besonderheiten.

Im kommunikativen Ansatz nimmt der Erwerb von Sprechakten, die für das Alltagsleben charakteristisch sind, einen noch wichtigeren Platz ein. Mit einer klar funktionalen Zielsetzung werden soziokulturelle Themen ausgewählt, die den Erwerb dieser Sprechakte erleichtern sollten. Der Einsatz authentischer Unterrichtsmaterialien wird dabei ein wichtiger Aspekt des Sprachenlernens.

In den 80er Jahren verbreitet sich der interkulturelle Ansatz. Fremdsprachenunterricht soll nicht mehr nur auf die Sprache und kulturelle Gegebenheiten vorbereiten. Dazu gehören vielmehr auch interkulturelle Erfahrungen, Auseinandersetzungen mit unterschiedlichen Sichtweisen, symbolischen Systemen und Denkweisen. Die Kenntnis von sozio-kulturellen Regeln der Sprachanwendung wird als mindestens ebenso wichtig angesehen wie die der Grammatik. Das Erlernen einer Fremdsprache bedeutet, sich mit dem Anderssein auseinander zu setzen und dies nicht nur auf der kognitiven, sondern auch auf der affektiven Ebene. Die Fähigkeit, mit dem anderen kommunizieren zu können, beinhaltet auch die Tatsache, sein eigenes Wertesystem in einer bestimmten Situation relativieren zu können, sich vorhandener Bilder und Vorstellungen von der anderen Kultur sowie auch der eigenen Kultur bewusst zu werden. Wenn im heutigen Fremdsprachenunterricht kommunika-

tive Kompetenzen erworben werden sollen, kann dies nicht ohne die Entwicklung interkultureller Kompetenzen geschehen. Diese Erkenntnis stellt Fremdsprachenlehrer vor neue Herausforderungen.

### Spracharbeit im DFJW

Auch die Spracharbeit des DFJW hat konzeptuelle und didaktische Entwicklungen durchlaufen. Auf die Sprachateliers der 70er und 80er Jahre folgte die Sprachanimation und die Tandem-Methode, die auf dem kommunikativen Ansatz basieren. Auch hier steht als Ziel nicht nur der Erwerb sprachlicher Kenntnisse, sondern die Entwicklung kommunikativer und handlungsorientierter Kompetenzen im Vordergrund. Heute findet Sprachenlernen in den DFJW-Programmen hauptsächlich in der Begegnungssituation und nach dem Prinzip der Gegenseitigkeit statt. Die eingesetzten Methoden fördern die Kommunikation zwischen den Teilnehmern und ermutigen zum Gebrauch der Sprache. Dabei geht es nicht nur um den Erwerb eines lexikalischen Korpus und grammatikalischer Regeln, sondern vielmehr um das Verstehen des kulturellen Kontexts des Anderen und natürlich auch die Relativierung der eigenen Kommunikationsformen und Wertesysteme.

Die Methoden, ob spielerisch oder nicht, erscheinen simpel. Das Ziel - sofern es in der Praxis nicht aus den Augen verloren wird - ist jedoch anspruchsvoll. Es reiht sich in die Ansätze des interkulturellen Lernens ein, wie sie das DFJW entwickelt hat und stellt dabei eine wichtige Ergänzung dar.

Anne Jardin, Stellvertretende Referatsleiterin  
verantwortlich für den Bereich  
Sprachliche Ausbildung im DFJW



## La dimension interculturelle des glossaires OFAJ

Parmi les publications OFAJ, le glossaire « École maternelle et élémentaire – Kindergarten und Grundschule » est exemplaire au niveau interculturel.

L'élaboration de ce glossaire semblait dès le départ être une gageure. Comment, en effet, essayer de mettre en parallèle un enseignement scolaire qui – en France, commence à 2 ans et demi environ – avec ce qui se passe en Allemagne, où la scolarité débute à l'âge de 6 ans ? Par ailleurs, comment tenter la comparaison entre un enseignement français, centralisé, avec des programmes et des directives identiques sur l'ensemble de l'Hexagone et un enseignement allemand, dans le cadre d'un état fédéral, où les programmes sont décidés par chacun des 16 Länder ?

Pour répondre à ce challenge, la dimension interculturelle est présente à deux niveaux : d'abord sur le plan du lexique lui-même, et ensuite dans la partie intitulée « regards croisés ». Les terminologies françaises et alle-

mandes en matière d'enseignement maternel et élémentaire sont tellement marquées culturellement qu'il est impossible de « retourner » le glossaire français-allemand en un glossaire allemand-français. Un tel « retournement » a conduit à un résultat inexploitable car il ne reflétait pas la réalité de l'autre pays. Il a donc fallu composer un nouveau glossaire. Par conséquent, les deux parties du glossaire ne sont pas identiques, car elles reflètent la réalité culturelle dans chacun des deux pays et de nombreux termes se trouvant dans une partie ne se retrouvent pas dans l'autre.

Transférer cette réalité culturelle dans des traductions et des équivalences n'était pas chose aisée. Cela a demandé un travail long et minutieux à l'équipe, composée de quatre linguistes et de trois experts « de terrain ». L'indispensable savoir des experts devait se conjuguer au sens de la langue et à la précision des terminologies, en ce qui concerne par exemple les nombreuses explications définitives pour les termes qui n'ont

pas d'équivalents dans l'autre langue.

Il en va ainsi des termes désignant des structures : Kindertagesstätte (siehe Kita 1. [offiziell] structure d'accueil pour enfants : Krippe, Kindergarten ou Hort 2. [Gebrauch] structure d'accueil pour enfants de huit semaines à 6 ans. Premier constat : le mot allemand a deux sens différents. Deuxième constat : le premier sens recouvre trois structures d'accueil différentes : Krippe, Kindergarten et Hort.

Après de longues discussions, il a été décidé de maintenir les trois mots allemands qui figurent dans le glossaire avec une explication définitive en français. Mais des dizaines d'autres termes nous attendaient au tournant.

Ainsi, ce glossaire contient beaucoup d'explications définitives, plus que dans tous les autres, ce qui peut gêner certains utilisateurs qui ont besoin de trouver rapidement l'équivalent d'un terme dans l'autre langue. Mais le détour par une explication garantit au final une bonne communication : un glossaire au sens strict du terme est insuffisant pour arriver à une compréhension véritable. Il fournit un savoir linguistique mais ne prend pas directement en compte les deux

autres composantes : le savoir thématique et le savoir culturel. C'est le but des « regards croisés ». Ils fonctionnent en fait comme un mode d'emploi qui permet de comprendre, donc de pouvoir communiquer et échanger sur les façons différentes dont la France et l'Allemagne conçoivent et réalisent leur politique en matière d'école maternelle et élémentaire, de *Kindergarten* et *Grundschule*.

Jean Klein et Ralph Pflieger,  
Université de Mons (Belgique)

### E

#### éducation f

- [enseignement]
  - [formation]
- éducation au développement durable cf EDD  
éducation physique et sportive cf EPS

Bildung f  
Erziehung f  
Umwelterziehung

Turn- / Sportunterricht m

#### Éducation f nationale cf EN ↔

effacer le tableau m

#### effectif m

effectif d'une classe

faire un effort m

EJE m cf éducation de jeunes enfants

#### élaborer

#### élève m

- [école maternelle]
  - [école élémentaire]
- élève de CP  
élève faible  
élève performant  
devenir élève ↔

französisches Bildungswesen  
die Tafel f abwischen  
Anzahl f [Personen]  
Klassenstärke f  
sich anstrengen  
Erzieher m  
ausarbeiten

#### élever

#### emploi m du temps

#### emploi m vie scolaire cf EVS

erziehen  
Stundenplan m  
staatlich geförderte Zusatzkraft f  
Unterstützung der Schulleitung

#### employer

- [personnel]
- [objet]

#### emprunter

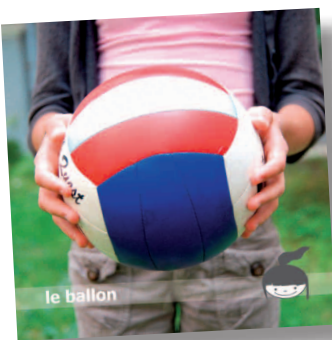
#### émulation f

EN f cf Éducation nationale ↔

#### encadrement m

#### enceinte f de l'école

beschäftigen  
benutzen, verwenden  
leihen, entleihen  
Wettstreit m, Wettbewerb m  
französisches Bildungswesen  
Betreuung f  
Schulgelände n



le ballon



les travaux manuels



la trottinette

## Die interkulturelle Dimension der DFJW-Glossare

Das kürzlich erschienene Glossar „École maternelle et élémentaire – Kindergarten und Grundschule“ ist beispielhaft für seinen interkulturellen Ansatz. Dieser stellte uns vor große Herausforderungen: Wie sollte man ein Schulsystem, das in Frankreich im Alter von etwa 2 Jahren beginnt, mit der Situation in Deutschland vergleichen, wo Kinder erst mit 6 Jahren in die Schule kommen?

Wie konnte in einem solchen Glossar vergleichend dargestellt werden, dass das französische Bildungssystem mit seinen Lehrplänen zentralistisch organisiert und somit im ganzen Land identisch ist, während in Deutschland jene Vorgaben von jedem der 16 Länder souverän beschlossen werden?

Um diesem Anspruch gerecht zu werden, musste der interkulturelle Ansatz sowohl auf der lexikalischen Ebene als auch im Mittelteil des Glossars, in den „Interkulturellen Betrachtungen“, umgesetzt werden.

Die jeweilige Terminologie im Bereich der Kleinkinderbetreuung und der Grundschule ist in Deutschland und Frankreich so sehr kulturell geprägt, dass es unmöglich ist, das französisch-deutsche Glossar einfach zu einem deutsch-französischen

Glossar „umzudrehen“. Ein solches „Umdrehen“ würde lediglich eine nutzlose Vokabelliste ergeben, die nicht der Realität im anderen Land entspricht. Es musste vielmehr ein „neues“ deutsch-französisches Glossar erstellt werden, dessen Einträge sich nur teils mit denen des französisch-deutschen Teils decken (siehe unten ein konkretes Beispiel).

Eine Übertragung dieser kulturellen Realität in Übersetzungen und Entsprechungen ist kein einfaches Unterfangen. Dafür war ein Team aus vier Sprach- und drei Fachexperten nötig. Das Fachwissen der Experten musste mit dem Sinn für Sprache und der Präzision der Terminologen kombiniert werden, beispielsweise bei den zahlreichen definitorischen Erläuterungen von Termini, für die es in der anderen Sprache keine Entsprechung gibt. Die Suche nach diesen Entsprechungen hat zu langen Diskussionen geführt, zu Korrekturen, manchmal zu Blockaden, doch hat uns jeder Arbeitsschritt einer prä-

zisen Bedeutung der Termini näher gebracht.

Die Schwierigkeit fängt schon bei den Betreuungsstrukturen an: Kindertagesstätte f siehe Kita 1. [offiziell] structure d'accueil pour enfants : Krippe, Kindergarten ou Hort 2. [Gebrauch] structure d'accueil pour enfants de huit semaines à 6 ans.

Erste Feststellung: Das deutsche Wort hat zwei verschiedene Bedeutungen. Zweite Feststellung: Die erste Bedeutung umfasst drei unterschiedliche Betreuungsstrukturen: Krippe, Kindergarten und Hort (die jeweils nicht übersetzt werden können, weil

mit einer definitorischen Erläuterung erscheinen. Dutzende weitere Begriffe vom gleichen Schlag warteten noch auf uns.

Aus diesem Grund finden sich in diesem Glossar mehr als in allen anderen Glossaren viele definitorische Erläuterungen. Das mag manchen Nutzer stören, der nur eben schnell eine Übersetzung sucht, aber der Umweg über die Erklärung, die den Unterschied deutlicher hervorhebt als eine notgedrungen nur grobe Übersetzung, garantiert unserer Ansicht nach, dass die Kommunikation funktioniert. Ein reines Glossar reicht für ein echtes Verstehen zwischen Fachleuten nicht aus. Es liefert zwar sprachliches Grundwissen, berücksichtigt aber nicht direkt die beiden anderen erforderlichen Komponenten: das thematische und das kulturelle Wissen.

Dies ist Sinn und Zweck der „Interkulturellen Betrachtungen“. Sie fungieren quasi als Bedienungsanleitung, mit deren Hilfe man verstehen und kommunizieren und sich über die unterschiedlichen Grundsätzen austauschen kann, nach denen die jeweilige Politik im Bereich von Kindergarten und Grundschule sowie von école maternelle und école élémentaire konzipiert und umgesetzt wird.

Prof. Jean Klein und Ralph Pfleger,  
Universität de Mons (Belgien)

**Kita** f siehe Kindertagesstätte ☞  
1. [offiziell]

2. [Gebrauch]

**Kitaaufsicht** f

**Kitaberatung** f

**Kitakonzeption** f

**Kita-Übernachtung** f

**Kittel** m siehe Schürze

**Klang** m siehe Laut

**Klarsichthülle** f

**Klasse** f

Klassenarbeit f siehe schriftliche

Lernkontrolle

Klassenausflug m

Klassenelternbeirat m

Klassenfahrt f ☞

Klassenkamerad m siehe Mitschüler

Klassenlehrer m

Klassenraum m siehe

Klassenzimmer

Klassensprecher m

Klassenstärke f

Klassenstufe f

Klassenverband m

Klassenzimmer n siehe

Klassenraum

**klatschen**

in die Hände fp/klatschen

structure d'accueil pour enfants :  
Krippe, Kindergarten ou Hort  
structure d'accueil pour enfants de  
huit semaines à six ans  
services de l'inspection des structures  
d'accueil pour enfants  
dispositif de conseil aux éducateurs  
des structures d'accueil pour  
enfants  
projet pédagogique de la structure  
d'accueil pour enfants  
nuit passée à la Kita  
tablier m  
son m  
pochette f transparente  
classe f

interrogation f écrite, contrôle m,  
devoir f  
sortie f scolaire  
représentant m des parents  
d'élèves de la classe  
classe transplantée  
camarade m de classe  
professeur principal  
salle f de classe

élève délégué de classe  
effectif m d'une classe  
classe  
groupe m classe  
salle de classe

applaudir  
frapper dans les mains fp/

87

## Bibliographie :

Sélection des publications de l'OFAJ sur l'apprentissage interculturel  
> Cahiers issus des « Textes de travail »

**N° 19** *A propos des échanges bi, tri et multi-latéraux en Europe* : Jacques Demorgon et Christoph Wulf (sous la direction de), 2002.

**N° 22** *L'Europe – un mythe politique ? Identité européenne et citoyennetés nationales* : Jacques Demorgon, Dany-Rober Dufour, Klaus Eder, Hans Nicklas, 2006.

**N° 23** *L'immersion dans la culture et la langue de l'autre – Une recherche évaluative du programme Voltaire* avec des contributions de : Gilles Brougère, Lucette Colin, Hans Merckens/Katrin Kaufmann, Hans Nicklas, Marion Perrefort, Volker Saupe, 2006.

**N° 24** *Nous, les autres et les autres. Confrontation, tiers et médiation* : Carpentier, Castelli, Demorgon, Müller, Müller-Ebert, de Rosa, 2007.

La liste complète des cahiers se trouve sur le site de l'OFAJ : [www.ofaj.org/paed/arbeitstexte.html](http://www.ofaj.org/paed/arbeitstexte.html). Les textes de travail peuvent être téléchargés sur Internet ou commandés en version papier à l'OFAJ [orsel@ofaj.org](mailto:orsel@ofaj.org).

> Ouvrages publiés chez un éditeur  
[www.ofaj.org/paed/buecher.html](http://www.ofaj.org/paed/buecher.html)

Jacques Demorgon : *L'exploration interculturelle*, Armand Colin, 1989.

Jean-René Ladmira/Edmond-Marc Lipiansky : *La communication interculturelle*, Armand Colin, 1989.

Martine Abdallah-Pretceille/Alexander Thomas (sous la direction de) : *Relations et apprentissages interculturels*, Armand Colin, 1995 (épuisé).

Jacques Demorgon : *Complexité des cultures et de l'interculturel*, Anthropos, 1996.

Jacques Demorgon, Edmond-Marc Lipiansky, Burkhard Müller, Hans Nicklas : *Dynamiques interculturelles pour l'Europe*, Anthropos, 2003.

Remi Hess, Gabriele Weigand (sous la direction de) : *L'observation participante dans les situations interculturelles*, Anthropos, 2006.

## Literatur:

Auswahl der Publikationen des DFJW zum interkulturellen Lernen:  
> Hefte aus der Reihe der „Arbeitstexte“:

**Nr. 19** *Binationale, trinationale und multinationale Begegnungen – Gemeinsamkeiten und Unterschiede in interkulturellen Lernprozessen*. Jacques Demorgon und Christoph Wulf (Hrsg.), 2002.

**Nr. 22** *Europa – ein politischer Mythos? Europäische Identität und nationale Staatsbürgerschaften*, mit Beiträgen von Jacques Demorgon, Dany-Robert Dufour, Klaus Eder, Hans Nicklas, 2006.

**Nr. 23** *Das Eintauchen in die Kultur und Sprache des Anderen – Eine evaluierende Forschung zum Voltaire-Programm* mit Beiträgen von: Gilles Brougère, Lucette Colin, Hans Merckens/Katrin Kaufmann, Hans Nicklas, Marion Perrefort, Volker Saupe, 2006.

**Nr. 24** *Wir, die Anderen und die Anderen. Interkulturelles Lernen und Multikulturalität*. Carpentier, Castelli, Demorgon, Müller, Müller-Ebert, de Rosa, 2007

Die Vollständige Liste der Hefte befindet sich im Internet: [www.dfjw.org/paed/arbeitstexte.htm](http://www.dfjw.org/paed/arbeitstexte.htm)  
Die Arbeitstexte können dort heruntergeladen werden oder beim DFJW kostenlos bestellt werden [orsel@dfjw.org](mailto:orsel@dfjw.org).

> Veröffentlichungen durch einen Verlag  
[www.ofaj.org/paed/buecher.html](http://www.ofaj.org/paed/buecher.html)

Alexander Thomas/ Martine Abdallah-Pretceille (Hrsg.): *Interkultureller Austausch, Deutsche und französische Forschungen zum interkulturellen Lernen*, Nomos, 1995 (Band 5, Deutsch-Französische Studien).

Remi Hess/Christoph Wulf: *Grenzgänge, Über den Umgang mit dem Eigenen und dem Fremden*, Campus, 1999.

Jean-René Ladmira/Edmond-Marc Lipiansky: *Interkulturelle Kommunikation - Zur Dynamik mehrsprachiger Gruppen*, Campus, 2000.

Jacques Demorgon, Edmond-Marc Lipiansky, Burkhard Müller, Hans Nicklas: *Europakompetenz lernen – Interkulturelle Ausbildung und Evaluation*, Campus, 2001.

Hans Nicklas, Burkhard Müller, Hagen Kordes (Hg.): *Interkulturell denken und handeln – Theoretische Grundlagen und gesellschaftliche Praxis*, Campus, 2006.

Gabriele Weigand, Remi Hess (Hg.): *Teilnehmende Beobachtung in interkulturellen Situationen*, Campus, 2007.

> Publication coopération avec l'Office germano-polonais pour la Jeunesse  
> Veröffentlichungen mit dem Deutsch-Polnischen Jugendwerk

Judith Dubiski; Wolfgang Ilg (Hrsg.): *Evaluation Internationaler Jugendbegegnungen. Ein Verfahren zur Auswertung von Begegnungen*, mit CD, Berlin DFJW, Potsdam DPJW 2008.

Judith Dubiski; Wolfgang Ilg (sous la direction de) : « *Evaluation des rencontres internationales de jeunes* », avec CD, Berlin : OFAJ, Potsdam OFPJ 2008.

Dubiski, Judith, Ilg, Wolfgang (Hrsg.): *Begegnung schafft Perspektiven. Empirische Einblicke in internationale Jugendbegegnungen*. Berlin DFJW, Potsdam DPJW 2011.

Judith Dubiski; Wolfgang Ilg (sous la direction de) : « *Les échanges ouvrent des perspectives. Un aperçu empirique des rencontres internationales de jeunes* », avec CD, Berlin : OFAJ, Potsdam OFPJ 2011.

Die Veröffentlichungen sind auch in polnischer Sprache beim DPJW erhältlich.  
Ces publications sont également disponibles en polonais auprès de l'OGPJ.







En plus des connaissances acquises au cours de la formation, les participants auront la possibilité d'établir de nouveaux contacts de part et d'autre du Rhin.

Die jungen Berufseinsteiger erhalten durch die Weiterbildung auch die Möglichkeit, sich ein länderübergreifendes Netzwerk aufzubauen.

## Mehr Marktchancen durch Fortbildung

### Favoriser l'import-export

L'OFAJ et la Chambre franco-allemande de commerce et d'industrie proposent cette année, pour la deuxième fois, une formation commerciale et interculturelle destinée aux jeunes employés des services import-export de petites et moyennes entreprises qui souhaitent connaître les clés du succès sur le marché franco-allemand. Après une première phase en juin à Paris, le stage se poursuit fin septembre à Düsseldorf, en Allemagne. Une formatrice nous parle des contenus.

#### France / Allemagne : je t'aime moi non plus

Sur un plan international, la France et l'Allemagne s'emploient à montrer une position unique. Face aux risques de crise économique, nos dirigeants se rencontrent en tête à tête pour proclamer ensemble une déclaration commune. Le message est clair : La France et l'Allemagne ne font qu'un ! Cependant, les deux pays ne sont pas simplement séparés par le Rhin !

Comprendre son partenaire est à la base de toute bonne relation commerciale. Cette compréhension passe tant par la langue que par la prise en compte de la psychologie de l'autre. Pouvoir s'entretenir en français et/ou en allemand en évitant de passer par l'anglais permet souvent d'éviter des problèmes liés à la traduction. De plus, le partenaire sera flatté de l'intérêt porté tant pour son pays que pour sa langue.

En outre, l'aspect psychologique des négociations est souvent oublié alors qu'il est au moins aussi important que le produit lui-même. Connaître l'environnement culturel et juridique de son co-contractant constitue pourtant un avantage non négligeable pour mener à bien les négociations.

D'un point de vue juridique, même si la France et l'Allemagne trouvent leurs principales sources dans le code civil, les réglementations contractuelles sont différentes et ne peuvent pas toujours être transposées dans l'autre pays. Alors que la traduction ne pose généralement pas de problème, les effets juridiques qui en découlent peuvent être très importants. À titre d'exemple, il suffit de citer le contrat de vente que l'on traduira sans problème par « Kaufvertrag ». Apparemment aucune difficulté ! A priori seulement car c'est oublier que les juges français et allemand ne comprendront pas la même chose sous ce terme. Comment pourrait-on en effet imaginer qu'une vente soit constituée par deux contrats en Allemagne lorsqu'elle n'est qu'un contrat unique en France ?

En conclusion, même si la France et l'Allemagne ont vu leur législation rapprochée notamment grâce au droit communautaire, ce sont bel et bien deux Etats distincts avec des particularismes propres qui font leur charme respectif !

Bénédicte Defever,  
LL.M. Avocat & Rechtsanwältin

Das DFJW und die Deutsch-Französische Industrie- und Handelskammer (AHK) organisieren in diesem Jahr zum zweiten Mal eine kaufmännische und interkulturelle Fortbildung für junge Berufstätige in deutschen und französischen kleinen und mittelständischen Unternehmen (KMU), die wissen möchten, wie man auf dem deutsch-französischen Markt erfolgreich agiert. Nach einem ersten Teil in Paris im Juni wird das Seminar Ende September in Düsseldorf fortgeführt. Eine Referentin berichtet von den Inhalten.

#### Deutschland / Frankreich: Auch ich liebe Dich... nicht

Auf internationaler Ebene sind Deutschland und Frankreich bestrebt, eine einheitliche Position zu vertreten. Angesichts einer drohenden Wirtschaftskrise treffen sich unsere höchsten Vertreter zum Tête-à-tête, um gemeinsame Erklärungen abzugeben. Die Botschaft ist eindeutig: Deutschland und Frankreich sind eins!

Und doch trennt nicht allein der Rhein die beiden Länder!

Grundvoraussetzung für gute Geschäftsbeziehungen ist es, seinen Geschäftspartner zu verstehen. Dies geschieht einerseits mittels der Sprache und andererseits durch Berücksichtigung der Psychologie des Anderen. Wenn man sich auf Deutsch und/oder Französisch verständigen kann, ohne auf Englisch zurückgreifen zu müssen, ermöglicht einem dies zumeist, übersetzungsbedingte Probleme zu umgehen. Zudem ist das Gegenüber geschmeichelt angesichts

des Interesses, das man ebenso seinem Land wie auch seiner Sprache entgegenbringt.

Darüber hinaus vergisst man oftmals das psychologische Moment von Verhandlungen. Wenn man den kulturellen und juristischen Background seines Vertragspartners kennt, stellt dies einen nicht unerheblichen Vorteil dar, um Verhandlungen erfolgreich zu führen.

Wenngleich sich in Deutschland und Frankreich aus juristischer Sicht vieles weitgehend auf das Bürgerliche Gesetzbuch gründet, so sind die Vertragsregelungen doch verschieden und nicht immer auf das jeweils andere Land übertragbar. Als Beispiel sei hier der „contrat de vente“ genannt, der sich ohne Schwierigkeiten mit „Kaufvertrag“ übersetzen lässt. Scheinbar überhaupt kein Problem! Dies gilt jedoch nur auf den ersten Blick, denn hier wird vergessen, dass deutsche und französische Richter unter diesem Begriff jeweils nicht dasselbe verstehen. Wie nämlich soll man sich vorstellen, dass ein Kauf in Deutschland in Form zweier Verträge vonstatten geht, während er in Frankreich aus einem einzigen besteht?

Daraus lässt sich schließen, dass Deutschland und Frankreich, auch wenn ihre jeweiligen Gesetzgebungen sich insbesondere dank des Europarechts angenähert haben, schlichtweg zwei verschiedene Staaten mit ihren entsprechenden Eigenheiten sind, die jeweils ihren Charme haben!

Bénédicte Defever,  
LL.M. Avocat & Rechtsanwältin



**Slam :**  
dispositif de libre expression, poésie et performance :  
> 3 à 5 minutes par personne  
> pas de musique ni de support musical  
> un verre offert à chaque slameur

**Slam :**  
freier Vortrag selbstgeschriebene Texte vor einem Publikum:  
> 3 bis 5 Minuten pro Person  
> keinerlei musikalische Begleitung  
> ein freies Getränk für jeden Slammer

## Von Reimen, Mikrofonen und alten Hasen

### Les vers volent

A l'abri d'un bar strasbourgeois bourdonnant de bruit, un micro s'ouvre. Dans un coin de salle, entre des tables chargées et une serveuse débordée débute le premier tour de qualification du tournoi franco-allemand de slam. Ils ferment les yeux. Peut être pensent-ils à la veille.

La veille, la soirée d'ouverture à l'auditorium de la cité de la musique et de la danse a aiguisé les ouïes, ouvert des appétits. Sur scène, 10 groupes de slam français et allemands se sont succédés, déballant leur verve, livrant leurs verbes en un spectacle électrique de poésie vivante et vibrante. Les Français *Uppercut*, *Luciole*, *La Tribut du verbe* et *Enterré sous X*. Les allemands *Wehwalt Koslovsky* et *Gauner*. Le duo *Dizzylez* et *Tobias Kunze*. Animée par la prose bilingue de *Sarah Hakenberg*, la soirée a déroulé un panorama complet du slam sous toutes ses formes, ses influences (du théâtre au hip hop, de la chanson à capella) et a donné le coup d'envoi de ces rencontres franco-allemandes de poésie slam à Strasbourg, organisées par l'OFAJ.

Aujourd'hui, ils étaient 60, âgés de 18 à 30 ans, 60 volontaires débutants ou amateurs pratiquants, venus d'Allemagne et de France pour par-

ticiper aux ateliers bilingues d'écriture et d'interprétation animés par les slameurs professionnels découverts la veille sur scène. Aujourd'hui ils ont écrit, préparé, répété leurs textes et ce soir leur tour arrive. Le stress monte lentement.

Demain, après d'autres ateliers de découverte, trois d'entre eux participeront à la finale du tournoi franco-allemand au Reithalle d'Offenburg. Ils partageront la scène avec les groupes *Néobled* et *Big Tune* et les jeunes slameurs de la résidence organisée à Berlin en janvier et en avril 2011, sous la direction artistique d'*Antoine Faure* et de *Ken Yamamoto* qui présenteront leur création. Mais ils ne pensent pas à demain.

Ce soir beaucoup d'entre eux passeront de l'autre côté du micro, certains pour la première fois et le désir est le même pour tous. Les mains sont moites, les gorges sèches mais le pas est franchi. Les voici sur scène. Sous les yeux de slameurs, de leurs amis, du public réuni. Sous le regard ravi des organisateurs de ces rencontres. Les vers volent, les mots se dévoilent, les pensées se révèlent. Ce soir ils slament.

Kaféclem,  
membre de *La Tribut du Verbe*  
membre du comité de pilotage des  
rencontres franco-allemandes de slam

**Das Poetry-Slam-Wochenende begann für die rund sechzig Teilnehmerinnen und Teilnehmer aus Deutschland und Frankreich am 30. Juni in der Cité de la musique in Straßburg mit einer offiziellen Begrüßung des DFJW. Die zwei Poetry-Slam-Urgesteine, Wehwalt Koslovsky und Damien alias MonsieurDame, präsentierten uns die unterschiedlichen Entwicklungen und Ausprägungen des Slams in ihren Ländern.**

Nach einem Moment des Kennenlernens ging es am Abend erneut in die Cité zur großen Eröffnung. Dabei wurden uns auf beiden Sprachen verschiedene Darbietungen der Slam-Welt geboten, die kunstvoll mit Hip-Hop, Rap, Beatboxing, Theater und Tanz verbunden wurden. Künstler um *Enterré Sous X*, *la Tribut du Verbe*, *Uppercut*, *Wehwalt Koslovsky*, *Gauner*, *Tobi Kunze* und *Dizzylez* stellten bei der Liveübertragung von ARTE ihr Können unter Beweis. Außerdem stellte die eigens vom DFJW initiierte Künstlerresidenz ihr Programm vor, das fortan in Frankreich und Deutschland touren wird.

Am nächsten Morgen durften wir uns in Schreib-Workshops selbst ausprobieren. Bekannte Slammer standen uns dabei tatkräftig zur Seite. Mit viel Ehrgeiz brachten wir unsere kreativen Gedanken zu Papier. Dabei wuchs die Aufregung auf den Abend, an dem

alle ihre Texte präsentierten. Für die Franzosen stand in einer gemütlichen Straßburger Bar das Mikrofon bereit, während die Deutschen in Offenburg ihre Texte zum Besten gaben. Wie üblich beim Poetry Slam, waren bei den höchstens 5-minütigen Aufführungen keine Hilfsmittel erlaubt. Sowohl die Debütanten als auch die alten Hasen wurden dabei vom bunt gemischten Publikum angefeuert, welches die Finalisten für die Abschlussveranstaltung am nächsten Abend kürte. Die gute Stimmung und der inzwischen gefestigte Teamgeist unterbanden jeglichen Konkurrenzgedanken, und ließen den Abend für alle zu einem großen Fest werden.

Der nächste Tag bot für die Fortgeschrittenen weitere Workshops und für die anderen eine Erkundungstour der elsässischen Hauptstadt. Bei der anschließenden sonnigen Bootstour konnten besonders die acht Finalisten genügend Energie für die "lange Slam-Nacht" in der Reithalle in Offenburg tanken.

Die französische Studentin Valentine überzeugte die Zuschauer mit ihrer Performance so sehr, dass sie schließlich als Gewinnerin des Abends hervorgehen sollte. Zum Abschluss dieses grandiosen Wochenendes wurde dann noch einmal kräftig gefeiert, bevor am Morgen des 3. Juli jeder wieder in seine Heimat fuhr.

Julie Bauer & Anne Grieser

Certains jeunes participaient pour la première fois à une rencontre franco-allemande.  
Einige Jugendlichen nahmen zum ersten Mal an einer deutsch-französischen Begegnung teil.



## Séminaire Intégration et égalité des chances — Une initiative des Jeunes Ambassadeurs OFAJ

## Seminar Integration und Chancengleichheit — Eine Initiative der DFJW-Juniorbotschafter

Près de 40 participants se sont rassemblés du 1<sup>er</sup> au 5 juin 2011 à Lyon pour assister au séminaire organisé par le réseau des Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices de l'OFAJ autour du thème : intégration et égalité des chances.

À l'origine de cette initiative, il y a notre volonté d'aborder le thème de l'intégration et de l'égalité des chances sous son aspect positif et constructif en évitant le sensationnalisme et les poncifs. L'idée de combiner ateliers participatifs et visites de structures locales, discussions et activités créatives, a permis aux participants de communiquer leurs impressions et réflexions en image, sons et mots, ainsi que de favoriser la mise en place, à long terme, de projets de coopération et d'échanges.

Durant cinq jours, débats d'idées et témoignages se sont succédés : est-ce que la discrimination peut être positive ? Comment Ryad réagit-il lorsqu'une personne âgée refuse de s'asseoir à côté de lui dans le métro ? Peut-on parler d'intégration de façon rationnelle ? Quelle est la procédure d'instruction des demandes d'asile en France et en Allemagne ?

Bien sûr, on ne peut pas tout aborder en quelques jours ; notre but n'était pas non plus d'apporter de remède miracle à une thématique extrêmement complexe. Nous souhaitons simplement permettre à chacun et chacune de voir plus loin que le bout de son nez ou de regarder « au-delà du bord de son assiette », comme disent les Allemands. Il s'agissait avant tout de réfléchir, ensemble, à la portée de nos actes au quotidien et à nos responsabilités au sein de la société. Najat Vallaud-Belkacem, Adjointe au Maire de Lyon, déléguée à la Jeunesse est même venue nous prêter main forte.

Cette initiative, tout comme le bilan de l'ensemble des Jeunes Ambassadeurs OFAJ, sera présentée et discutée lors notre rencontre annuelle qui se déroulera à la mi-octobre à Berlin.

Le blog du séminaire :  
<http://lyon.lima-city.de>

Anne Favre,  
Jeune Ambassadrice Rhône-Alpes de l'OFAJ

Rund 40 Teilnehmerinnen und Teilnehmer nahmen vom 1. bis zum 5. Juli 2011 in Lyon an einem Seminar zum Thema Integration und Chancengleichheit teil. Organisiert wurde das Treffen vom Netzwerk der DFJW-Juniorbotschafter.

Ausgangspunkt für diese Initiative war, dass wir das Thema „Integration und Chancengleichheit“ – um Effekthascherei und Klischees zu vermeiden – unter positiven und konstruktiven Gesichtspunkten behandeln wollten. Die Verbindung von Besichtigungen lokaler Strukturen und gruppendynamischer Workshops ermöglichte den Teilnehmerinnen und Teilnehmern, ihre Eindrücke und Gedanken in Bildern, Tönen und Worten darzustellen. Gleichzeitig konnten wir langfristige Kooperations- und Austauschprojekte ins Leben rufen.

Fünf Tage lang reihten sich Diskussionen, Ideenaustausch und Erfahrungsberichte aneinander: Kann Diskriminierung auch positive Aspekte mit sich bringen? Wie reagiert Ryad, wenn sich eine ältere Person weigert, sich in der Metro neben ihn zu setzen? Lässt sich das Thema Integration überhaupt wertneutral

diskutieren? Gibt es Unterschiede beim Asylantragsverfahren zwischen Deutschland und Frankreich?

Natürlich lassen sich nicht alle Themen in wenigen Tagen ausführlich erörtern; unser Ziel war es auch nicht, ein Allheilmittel zur Lösung eines äußerst komplexen Themas zu finden. Wie wollten ganz einfach, dass jeder Teilnehmende ein bisschen über den eigenen Tellerrand schaut. Vorrangig sollte gemeinsam überlegt werden, was jeder Einzelne von uns in seinem Alltagsleben tun kann und welches unsere Verantwortlichkeiten in unserer Gesellschaft sein können und sollen. Auch die für Jugendfragen verantwortliche stellvertretende Bürgermeisterin von Lyon, Najat Vallaud-Belkacem, bot uns ihre Unterstützung an.

Das Ergebnis der Veranstaltung wird, wie auch die Bilanz der bisherigen Aktionen der Juniorbotschafter, auf der nächsten Jahrestagung Mitte Oktober in Berlin vorgestellt werden.

Den Blog zum Seminar finden Sie unter: <http://lyon.lima-city.de>

Anne Favre,  
DFJW-Juniorbotschafterin  
der Region Rhône-Alpes

### Qu'est-ce qu'un Jeune Ambassadeur de l'OFAJ ?

Au nombre de 59, ils ont pour mission d'informer, de représenter et de conseiller. Ils initient des projets par et pour les jeunes, facilitent la collaboration entre acteurs locaux pour favoriser les échanges et soutenir l'OFAJ dans sa connaissance de son public-cible.

Plus d'info sur [www.ofaj.org/nos-reseaux](http://www.ofaj.org/nos-reseaux)

### Was ist ein DFJW-Juniorbotschafter?

Die Aufgabe der 59 Juniorbotschafter ist es, Jugendliche, Vereine und Behörden zu beraten und über das DFJW zu informieren, dem DFJW ein Echo zur Situation des Jugendaustausches vor Ort zu geben und neue Projekte anzuregen. Mehr Infos: [www.dfjw.org/unsere-netzwerke](http://www.dfjw.org/unsere-netzwerke)



Table-ronde à Mönchengladbach avec Bernard Desumer, Vice-président de la FFF, Theo Zwanziger, Président du DFB et Regine Dittmar de l'OFAJ.  
Podiumsdiskussion in Mönchengladbach: DFB-Präsident Theo Zwanziger und Bernard Desumer, Vize-Präsident der FFF, im Gespräch mit Regine Dittmar vom DFJW.

## Coupe du Monde de Football Féminin

### Les volontaires

En 2006, lors du Mondial de football organisé en Allemagne, l'OFAJ avait permis à des jeunes de participer à cette grande fête sportive grâce, notamment, au programme de volontaires franco-allemands. Fort du succès obtenu alors, l'OFAJ est revenu sur le terrain, 5 ans après, en partenariat avec la Fédération Française de Football (FFF) et le Comité d'organisation de la FIFA, à l'occasion de la Coupe du Monde de Football Féminin FIFA™. Pendant trois semaines, 40 jeunes aux parcours divers et originaires de toute la France étaient répartis dans les différentes villes où se déroulaient des matchs, pour prêter main forte aux joueuses et au public.

### Un anniversaire sportif et festif

Cette année, le 5 juillet était marqué par un rendez-vous sportif franco-allemand, avec le match de groupe France Allemagne à Mönchengladbach. Pour l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, cette date était emblématique à double titre, puisqu'elle correspondait également à l'anniversaire de sa création, en 1963.

Afin de célébrer cette journée exceptionnelle, l'OFAJ, en coopération avec la Fédération Française de Football et le Deutscher Fußball-Bund, avait organisé un « Avant-match interculturel » :

En début d'après-midi, une rencontre amicale

entre des équipes féminines de 14 à 16 ans des villes jumelles, Mönchengladbach et Roubaix, s'est tenue sur le terrain du 1. FC Mönchengladbach. A l'initiative de l'OFAJ, cette rencontre de jeunes footballeuses a donné l'occasion aux deux équipes d'apprendre à se connaître et de partager une passion commune autour de plusieurs activités.

„Die WM beginnt! Alle Teilnehmer der Eröffnungsfeier waren total aufgeregt und konnten es kaum erwarten, endlich ins ausverkaufte Olympiastadion einzuziehen! Ein wirklich bewegender Moment!“

Christina Weinlich (26) und Merryll Wilson (23),  
Volunteers in Berlin

« Nous faisons désormais partis de la grande famille des Volontaires. Sans doute nous retrouverons nous lors de futurs grands événements internationaux de ce genre. Quelqu'un m'a dit ici, et je conserverai précieusement ses paroles au fond de ma mémoire : « Einmal Volunteer, immer Volunteer »

Olivier Chovin (21 ans), Volontaire à Francfort

Puis Bernard Desumer, Vice-président de la Fédération Française de Football et Theo Zwanziger, Président du Deutscher Fussball-Bund, ont échangé lors d'une table-ronde sur le football féminin en France et en Allemagne, les rencontres sportives de jeunes et, plus largement, les projets d'avenir de la coopération franco-allemande. Le Maire de Mönchengladbach, Norbert Budde, ainsi

que la Présidente du Comité de Jumelage de Roubaix, Nicole Maréchal, ont insisté sur l'importance du jumelage, qu'il est nécessaire de soutenir et

de renforcer. Ils ont également souligné la contribution positive de la pratique féminine du sport à l'intégration des jeunes femmes issues de l'immigration et à l'égalité de sexes. Neuf Volontaires

du programme de l'OFAJ, de la FFF et du comité d'organisation étaient aussi présents pour apporter leur témoignage et faire le récit de leur Coupe du Monde.

En début de soirée, direction l'immense Borussia-Park. Plein à craquer, il rassemble 45 000 spectateurs. Les joueuses du 1. FC Mönchengladbach et de Roubaix s'y sont rendues ensemble, en équipe binationale, pour célébrer la vitalité de l'échange franco-allemand, comme l'indiquait la banderole conçue à cette occasion. Sur le terrain comme dans les gradins, il s'agissait avant tout de prendre du plaisir. Et, si on en croit leurs témoignages, du plaisir, les volontaires en ont éprouvé !

Nadia Inoubli, OFAJ — Echanges extrascolaires

Louise et Annika, volontaires à Augsburg, ont rencontré Steffi Jones.  
Louise und Annika, Volunteers in Augsburg, trafen Steffi Jones.



La match de groupe France-Allemagne à Mönchengladbach était une fête franco-allemande.  
Das Gruppenspiel Deutschland-Frankreich in Mönchengladbach wurde zum deutsch-französischen Fest.

## Fußball-Weltmeisterschaft der Frauen

### Die Volunteers

Nach der Fußball-Weltmeisterschaft 2006 wurde in Deutschland in diesem Sommer erneut ein großes Sportevent ausgerichtet: die FIFA Frauen-Weltmeisterschaft 2011™. Das DFJW wurde nach dem Erfolg seiner länderübergreifenden Fußballprojekte 2006, darunter insbesondere des Volunteer-Programms, erneut Kooperationspartner dieses sportlichen Großereignisses mit der Fédération Française de Football und dem FIFA-Organisationskomitee. Während der gesamten WM waren 40 junge Menschen mit unterschiedlichsten Werdegängen auf die Spielorte verteilt, um die verschiedenen Akteure und Zuschauer dieses Großereignisses tatkräftig zu unterstützen.

### Ein sportlicher und zugleich festlicher Geburtstag

In diesem Jahr stand der 5. Juli 2011 ganz im Zeichen des deutsch-französischen Sport-Austauschs: Im Gruppenspiel der Frauen-Fußballweltmeisterschaft trafen Deutschland und Frankreich in Mönchengladbach aufeinander. Für das Deutsch-Französische Jugendwerk war dieses Datum in doppelter Hinsicht ein besonderer Tag: Neben sportlichem Austausch, feierte das Jugendwerk sein 48-jähriges Bestehen. Um diesen Tag gebührend zu begehen, organisierte das DFJW in

Zusammenarbeit mit dem Deutschen Fußball-Bund (DFB) und der Fédération Française de Football (FFF), einen interkulturellen Doppelpass:

« Grâce à la venue de l'équipe de France à Bochum, j'ai eu la chance d'aller au bord du terrain près des caméras, et de saluer au micro l'équipe de France et tous les supporters français présents au match. Parler devant tout un stade, même si ce n'était que quelques mots de bienvenue, c'était très impressionnant ! Moi qui à la base n'aime pas vraiment parler en public, j'étais dans tous mes états, mais c'était génial. Inoubliable !!! »

Emeline Watzet (20 ans), Volontaire à Bochum

Am frühen Nachmittag fand ein Freundschaftsspiel zwischen den Mannschaften der 14-16-jährigen Mädchen der Partnerstädte Mönchengladbach und Roubaix auf dem Rasen des 1. FC Mönchengladbach statt. Auf Initiative des DFJW hatten die jungen deutsch-französischen Fußballerinnen so die Gelegenheit, sich kennenzulernen und ihrer gemeinsamen Leidenschaft rund um verschiedene gemeinschaftliche Aktivitäten nachzugehen.

In einer anschließenden Podiumsdiskussion diskutierten Theo Zwanziger, Präsident des Deutschen Fußball-Bundes und Bernard Desumer, Vize-Präsident der Fédération Française de Football mit den Volunteers und dem Publikum über den Frauenfußball in Frankreich und Deutschland, deutsch-

französische Fußballbegegnungen und zukünftige Formen der deutsch-französischen Zusammenarbeit. Der Bürgermeister der Stadt Mönchengladbach,

Norbert Budde, und die Präsidentin des Partnerschaftsvereins aus Roubaix, Nicole Maréchal, unterstrichen an dieser Stelle die Bedeutung der Städtepartnerschaften, die es zu unterstützen und auszubauen gilt. Neun Volunteers des Programms von DFJW, FIFA und dem Organisationskomitee waren ebenfalls vor Ort, um über

Ihre Erfahrungen während der Fußball-WM zu berichten.

Am frühen Abend ging es dann in den ausverkauften Borussia-Park mit 45.000 Zuschauern. Die Spielerinnen

„Vor allem werde ich den Blick von Kindern, die zum ersten Mal ein Fußballstadion betraten, nicht vergessen. Diese Fassungslosigkeit und Freude zugleich konnte man von ihren Gesichtern ablesen.“

Julija Jekel (25), Volunteer in Berlin

des 1. FC Mönchengladbach und aus Roubaix begaben sich gemeinsam als deutsch-französische Mannschaft ins Stadion, um, wie auch das Banner zeigte, den Austausch zu feiern. Auf dem Rasen wie auf den Rängen stand vor allem der gemeinsame Spaß im Vordergrund. Und Spaß, den hatten die Volunteers, ihren Erfahrungsberichten nach!

Nadia Inoubli,  
DFJW – Außerschulische Jugendbegegnungen

### 6<sup>ème</sup> session du Conseil d'orientation

La 6<sup>ème</sup> session du Conseil d'orientation de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) s'est tenue le 15 juin 2011 à Paris. La veille au soir, le traditionnel dîner-débat portait sur le thème de « L'exemple de la Coupe du Monde de football : ou comment l'OFAJ tire avantage de sa participation à des événements majeurs ».

Il s'agissait d'exposer la manière dont l'OFAJ – pour valoriser les relations franco-allemandes de jeunesse – met en place des initiatives (concours, séminaires, nouveaux programmes) en s'appuyant sur le cadre de grands événements internationaux tels que la Coupe du Monde de Football Féminin, l'année européenne du volontariat et du bénévolat, ou – par le passé – les 20 ans de la chute du mur de Berlin en 2009. Les manifestations de ce type représentent également une chance pour l'OFAJ de s'adresser à de nouveaux groupes-cibles et de tester de nouveaux formats.

Le lendemain, dans les locaux du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), les Secrétaires générales ont présenté le rapport d'activités de l'année 2010. Celui-ci se caractérise par la qualité des projets soutenus mais aussi par un nombre record de participants (211 000 pour 7000 projets). Le bilan intermédiaire de l'année en cours fut l'occasion de revenir sur la contribution de l'OFAJ à l'Agenda franco-allemand 2020, notamment par la création du statut commun du stagiaire franco-allemand, la coordination depuis 2006 du Volontariat franco-allemand et la participation à la mise en place, d'ici 2020, d'au moins 200 crèches bilingues.

Les Secrétaires générales ont souligné la croissance sans précédent des demandes de subventions pour les projets franco-allemands de jeunesse, tant dans le domaine professionnel que des échanges scolaires, sportifs, culturels ou de la formation des acteurs. Par ailleurs, les membres du Conseil d'orientation ont examiné le plan d'action 2012. Celui-ci prévoit, entre autres, de préciser les mesures d'évaluation de l'impact des projets soutenus, de mettre en place une nouvelle identité visuelle et de développer les relations avec le monde de l'entreprise pour diversifier les sources de financement.

Enfin, la réunion a porté longuement sur les premières orientations des 50 ans du Traité de l'Elysée et de l'OFAJ qui seront célébrés dans deux ans. Valoriser les réalisations passées, tracer des perspectives d'avenir, renforcer le rôle d'avant-garde de l'OFAJ dans l'apprentissage interculturel en Europe, montrer comment les instruments de la coopération franco-allemande peuvent inspirer d'autres coopérations interrégionales, associer les nombreux partenaires des pays-tiers et surtout des jeunes à la conception de l'événement : tels sont les axes à décliner pour 2013 !

Nicolas Peretti, OFAJ – Secréariat général



Am 15. Juni 2011 fand in Paris die sechste Sitzung des Beirats des DFJW statt. Das traditionell am Vorabend ausgerichtete Abendessen mit anschließender Diskussionsrunde stand dieses Jahr unter dem Motto „Beispiel Fußballweltmeisterschaft. Wie das DFJW seine Beteiligung an Großereignissen nutzt“.

Dabei wurden Initiativen (Konferenzen, Seminare, Wettbewerbe, neue Programme) vorgestellt, die das DFJW im Rahmen grenzüberschreitender Ereignisse wie beispielsweise der Frauenfußballweltmeisterschaft, dem Europäischen Jahr der Freiwilligentätigkeit, den Feierlichkeiten zum 20. Jahrestag des Mauerfalls 2009 oder der Fußballweltmeisterschaft 2006 ins Leben gerufen hat. Solche Großereignisse sind für das DFJW eine geeignete Plattform, um neue Zielgruppen anzusprechen und

innovative Veranstaltungsformate zu erproben.

Am darauffolgenden Tag stellten die Generalsekretärinnen in den Räumen des Comité National Olympique et Sportif français (CNOSF) den Tätigkeitsbericht 2010 vor. Das vergangene Jahr zeichnete sich besonders durch die Qualität der geförderten Programme und die Rekordteilnehmerzahl von 211.000 jungen Menschen aus. Die Zwischenbilanz für das laufende Jahr bot Anlass, den Beitrag des DFJW zur deutsch-französischen Agenda 2020 zu unterstreichen, insbesondere mit der Schaffung des deutsch-französischen Praktikantenstatus, dem deutsch-französischen Freiwilligendienst sowie dem Beitrag im Bereich der frühkindlichen Bildung zur Einrichtung von mindestens 200 zweisprachigen Kindertagesstätten bis 2020.

Die Generalsekretärinnen hoben die beeindruckende Steigerung der Nachfrage sowohl im Bereich der beruflichen Bildung als auch im Bereich des Schul-, Sport- und Kulturaustauschs sowie bei den interkulturellen Aus- und Fortbildungen hervor. Des Weiteren diskutierten die Mitglieder des Beirats den Aktionsplan 2012. Dieser sieht unter anderem vor, konkrete Maßnahmen zur Auswertung der Auswirkung von geförderten Projekten anzubieten, ein Corporate Design auf alle Anwendungsbereiche durchzudeklinieren und die Beziehungen zur Wirtschaft auszubauen, nicht zuletzt, um die finanzielle Basis für das DFJW zu verbreitern.

Darüber hinaus tauschten sich die Mitglieder des Beirats über erste Planungen zur thematischen Ausrichtung und Gestaltung zum 50-jährigen Bestehen des DFJW und des Elyséevertrags im Jahr 2013 aus. Im Mittelpunkt der Feierlichkeiten soll die Bedeutung des DFJW und seiner zahlreichen Partner für die Beziehungen zwischen beiden Ländern stehen. Wie kann die deutsch-französische Zusammenarbeit andere überregionale Formen der Kooperation inspirieren? Welche Methoden und beispielhaften Projekte können hervorgehoben, welche Zukunftsperspektiven für den deutsch-französischen Jugendaustausch aufgezeigt werden, und wie kann das DFJW seiner Vorreiterrolle im Bereich des interkulturellen Lernens auch weiterhin gerecht werden? Junge Menschen sollen intensiv in die Planung und Durchführung der Veranstaltungen eingebunden werden, die nicht nur in Paris und Berlin, sondern auch in den Ländern und Régions stattfinden sollen und an denen auch die Partner unserer trinationalen Programme teilnehmen sollen – das sind die Eckpunkte für das Jahr 2013.

Anke Ben Abdesslem, DFJW – Generalsekretariat



## Video-Wettbewerb „Le français simple comme bonjour!“

Die Sprache des Nachbarlandes lernen bedeutet, zu kommunizieren und sich auszutauschen. Dass dies kein Hexenwerk ist und zudem Spaß machen kann, wurde auch dieses Jahr beim Videowettbewerb für Grundschulen deutlich. Lehrerinnen und Lehrer einer 3. oder 4. Klasse konnten fünfminütige Videoaufnahmen ihrer Klasse einreichen, der Kreativität waren dabei keine Grenzen gesetzt. Ob in Theaterstücken, Raps, Spielen, Liedern, Interviews – die Kinder sollten vor allem eins zeigen: Spaß und Engagement beim Erlernen der deutschen bzw. französischen Sprache. Den ersten Preis gewonnen haben die Schülerinnen und Schüler aus La Réunion zwar nicht (Foto), aber Spaß hatten sie allemal!

Dominique Granoux,  
DFJW – Pädagogische Aus- und Fortbildung

### Concours vidéo

## « Deutsch, ich bin dabei ! »

Apprendre la langue du partenaire, c'est communiquer et échanger. Ceci n'est pas très sorcier et parfois même drôle, c'est ce que montrent cette année encore les contributions au concours vidéo pour les écoles primaires. Les enseignants des classes de CE2 et CM1 ont été invités à présenter des

productions vidéo de cinq minutes, réalisées par leurs élèves, tout en donnant libre cours à leur créativité. Qu'il s'agisse de pièces de théâtre, de morceaux de rap, de jeux, de spectacles musicaux ou d'interviews – tout était permis, pourvu que les enfants manifestent leur plaisir de communi-

quer dans la langue de l'autre. Certes, les élèves de cette école de l'île de la Réunion (photo) n'ont pas gagné le premier prix, mais qu'est-ce qu'ils se sont amusés !

Dominique Granoux,  
OFAJ – Formation pédagogique



### » L'OFAJ EN BREF

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en application du Traité de l'Elysée, signé le 22 janvier 1963. Elle a pour mission de développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande, au service d'une Europe élargie. Depuis 1963, le « plus bel enfant du Traité de l'Elysée » a permis à plus de 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne en moyenne chaque année 10 000 échanges, touchant ainsi plus de 200 000 jeunes.

Ses programmes sont aussi ouverts à des pays tiers. L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec plus de 7 000 organisations partenaires. Il est également centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

Il s'adresse à tous les publics : enfants à l'école maternelle ou apprentis, jeunes traducteurs littéraires ou élèves issus des zones d'éducation prioritaires. L'OFAJ contribue ainsi à inventer la relation franco-allemande de demain.

### » DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, entstanden auf der Grundlage des am 22. Januar 1963 unterzeichneten Elysée-Vertrages, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das „schönste Kind des Elyséevertrags“ mehr als 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen ermöglicht, an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen teilzunehmen. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 10.000 Begegnungen, an denen mehr als 200.000 junge Menschen teilnehmen.

Die Projekte stehen auch Drittländern offen. Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit mehr als 7.000 Partnerorganisationen zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen sowie den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW richtet sich an alle jungen Menschen: an Kindergartenkinder wie Lehrlinge, junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer wie Schülerinnen und Schüler in Brennpunktschulen. Das DFJW trägt so dazu bei, die deutsch-französischen Beziehungen von morgen zu erdenken.

## » AGENDA

Sous réserve de modifications ultérieures — Calendrier actualisé sur Internet : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)  
Änderungen möglich — Aktueller Kalender unter: [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)

### 25 – 29 septembre 2011 — Düsseldorf

Formation commerciale et interculturelle pour jeunes professionnels des PME françaises et allemandes

### 4 – 7 octobre 2011 — Bordeaux

Réunion annuelle des Permanents Pédagogiques de l'OFAJ dans les fédérations et les associations

### 7 – 9 octobre 2011 — Merville (Basse-Normandie)

Réunion des comités de jumelage  
« Nouveaux outils de communication ? – Perspectives pour les échanges de jeunes des jumelages franco-allemands »

### 12 – 16 octobre 2011 — Berlin

Réunion annuelle des Jeunes Ambassadeurs OFAJ et des Points Info OFAJ

### 15 octobre 2011 — Francfort

Lecture franco-allemande dans le cadre du programme Goldschmidt pour jeunes traducteurs littéraires à la Foire du Livre de Francfort sur le stand d'ARTE

### 23 – 28 octobre 2011 — Strasbourg

L'échange scolaire : tout un projet – Formation franco-allemande pour enseignants

### 29 octobre – 6 novembre 2011 – Tübingen

Atelier multimédia « La critique de film sur Internet » dans le cadre du Festival International du Film Francophone

### novembre 2011 — Berlin

7<sup>ème</sup> réunion du Conseil d'administration de l'OFAJ

### 1 – 7 novembre 2011 — Tübingen

Atelier pour journalistes de radio jeunes en France et en Allemagne

### 2 – 6 novembre 2011 — Paris

Formation franco-allemande pour enseignants en école maternelle et éducateurs de jeunes enfants

### 4 novembre 2011 — Berlin

Rencontre d'experts sur le thème du volontariat en France et en Allemagne

### 8 – 11 novembre 2011 — Sète

Formation à la certification d'animateurs

### 10 novembre 2011 — Berlin

Date limite d'envoi des dossiers de candidature pour le Réseau des projets scolaires franco-allemands  
[www.ofaj.org/reseau-des-projets-scolaires-franco-allemands](http://www.ofaj.org/reseau-des-projets-scolaires-franco-allemands)

### 18 – 19 novembre 2011 — Strasbourg

Forum Franco-Allemand – Le Salon des formations supérieures franco-allemandes

### contact | Kontakt

[buffiere@ofaj.org](mailto:buffiere@ofaj.org)

[boiteau@dfjw.org](mailto:boiteau@dfjw.org)

[hartmann@dfjw.org](mailto:hartmann@dfjw.org)

[medail@ofaj.org](mailto:medail@ofaj.org)

[buffiere@ofaj.org](mailto:buffiere@ofaj.org)

[granoux@dfjw.org](mailto:granoux@dfjw.org)

[cavillan@ofaj.org](mailto:cavillan@ofaj.org)

[benabdessaalem@dfjw.org](mailto:benabdessaalem@dfjw.org)  
[peretti@ofaj.org](mailto:peretti@ofaj.org)

[froehling@ofaj.org](mailto:froehling@ofaj.org)

[gottuck@dfjw.org](mailto:gottuck@dfjw.org)

[thies@ofaj.org](mailto:thies@ofaj.org)

[barth@dfjw.org](mailto:barth@dfjw.org)

[berthon@dfjw.org](mailto:berthon@dfjw.org)

[wandel@ofaj.org](mailto:wandel@ofaj.org)

## » TERMINE

### 25. – 29. September 2011 — Düsseldorf

Kaufmännische und interkulturelle Fortbildung für junge Berufstätige in deutschen und französischen KMU

### 4. – 7. Oktober 2011 — Bordeaux

Jahrestagung der Pädagogischen Mitarbeiter des DFJW in den Verbänden und Vereinen

### 7. – 9. Oktober 2011 — Merville (Basse-Normandie)

Tagung der Städtepartnerschaften – „Neue Wege der Kommunikation? – Perspektiven für den deutsch-französischen Jugendaustausch in Städtepartnerschaften“

### 12. – 16. Oktober 2011 — Berlin

Jahrestreffen der DFJW-Juniorbotschafter und der DFJW-Infotreffe

### 15. Oktober 2011 — Frankfurt

Deutsch-französische Lesung im Rahmen des Goldschmidt-Programms für junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer auf der Frankfurter Buchmesse am Stand von ARTE

### 23. – 28. Oktober 2011 — Straßburg

Schulaustausch als Projekt – Deutsch-französische Lehrerfortbildung

### 29. Oktober – 6. November 2011 — Tübingen

Multimedia-Workshop „Filmkritik im Zeichen des Internet“ im Rahmen der Französischen Filmtage

### November — Berlin

7. Sitzung des Verwaltungsrates des DFJW

### 1. – 7. November 2011 — Tübingen

Radiowerkstatt für Mitarbeiter der Jugendwellen in Deutschland und Frankreich

### 2. – 6. November 2011 — Paris

Fortbildung für Erzieherinnen und Erzieher in Kindergärten und Lehrerinnen und Lehrer der *Ecole maternelle*

### 4. November 2011 — Berlin

Fachtagung zum Thema Freiwilligendienst in Deutschland und Frankreich

### 8. – 11. November 2011 — Sète

Fortbildung zur Zertifizierung von Teamern

### 10. November 2011 — Berlin

Einsendeschluss der Bewerbungen für das deutsch-französische Schulprojekte-Netzwerk  
[www.dfjw.org/deutsch-franzoesisches-schulprojekte-netzwerk](http://www.dfjw.org/deutsch-franzoesisches-schulprojekte-netzwerk)

### 18. – 19. November 2011 — Straßburg

Hochschul-Studienmesse: Deutsch-Französisches Forum